

■ **Promenade-
découverte dans
le Père-Lachaise**



© FRANÇOIS HEN

Un franc succès

> 3

■ **Sainte Louise
rue de la mare**

Un premier lycée catholique
dans le 20^e

> 3

■ **Centre Social
de la Croix Saint
Simon : Fermeture
définitive**

L'association Relais Davout
se met en place

> 4

■ **Accorderie**

Au 126 bd de Belleville :
L'échange de services
a très bien démarré

> 6

■ **Saint François
d'Assise**

L'ami de la création
fêté le 4 octobre

> 12

■ **Théâtre de
la Colline**

Programme de la saison
2013/2014

> 16

L'Ami du 20^e

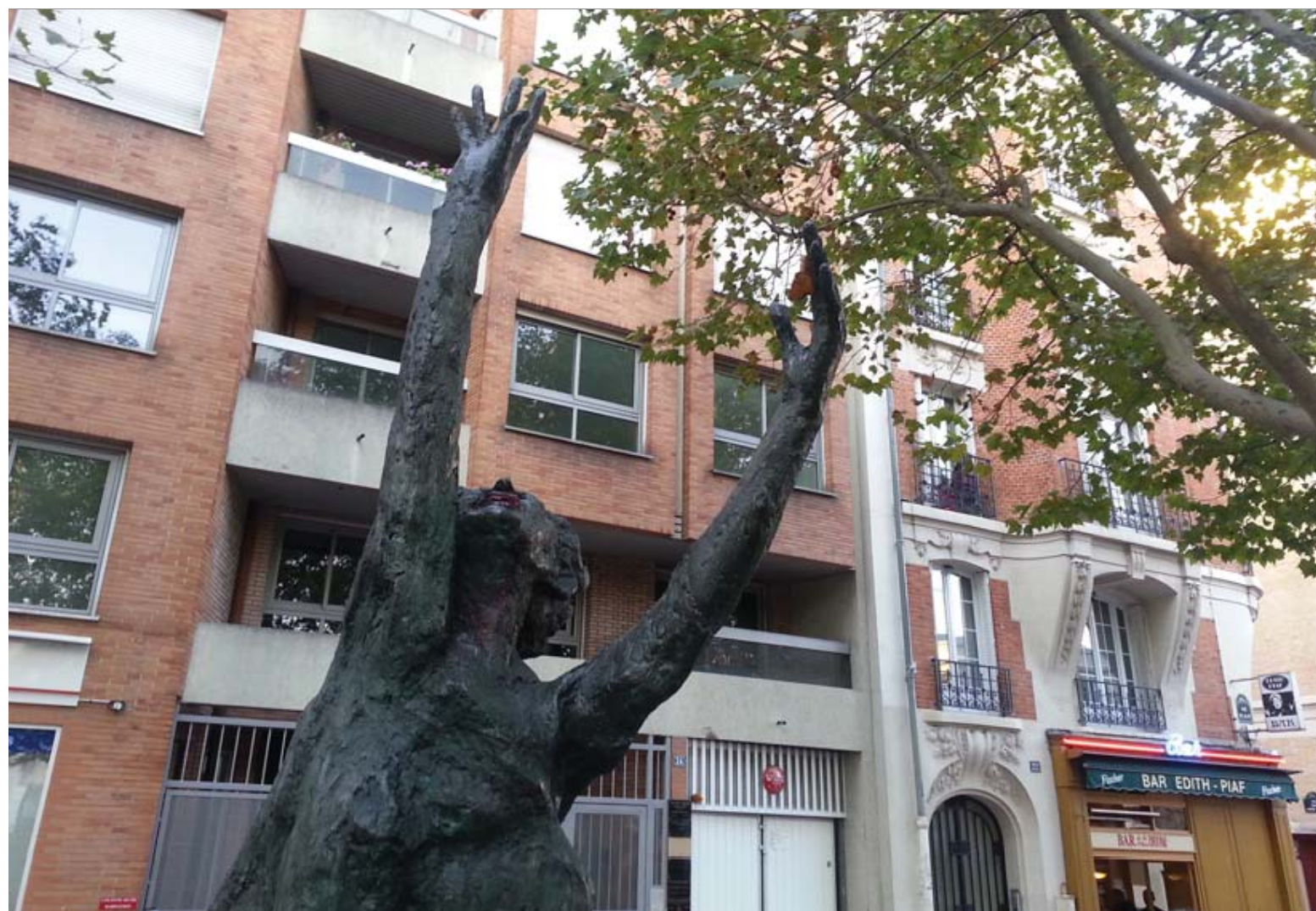
Journal chrétien d'informations locales • Octobre 2013 • n° 698 • 69^e année

1,70 €

11 octobre 1963 - 11 octobre 2013 : Piaf, 50 ans déjà !

Edith Piaf à jamais la môme de Belleville

Une vie tourmentée, une mémoire bien vivante > **Pages 7 à 9**



© JOSSELYNE PEUGNOT

La statue d'Edith Piaf sur la place qui porte son nom, située le long de la rue de Belgrand près de la porte de Bagnole.

Crédits, Assurances,
Epargne, Téléphonie Mobile

Gagnez à comparer !

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Crédit Mutuel Paris 20 Saint-Fargeau

167, avenue Gambetta (métro Saint-Fargeau) – Tél. : 0 820 09 98 93*

24, rue de la Py (métro Porte de Bagnole) – Tél. : 0 820 09 98 94*

Courriel : 06050@cmidf.creditmutuel.fr

*N° Indigo : 0,12 € TTC/min.



Courrier



INSCRIPTION IMPOSSIBLE AU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE

Bien loin d'adoucir les mœurs, la musique du téléphone qui sonne occupé quand on appelle le conservatoire de musique du 20^e, a le don particulier de m'énervier. Cette année encore, le système retenu pour inscrire notre enfant de 7 ans dans notre quartier, sonne comme une fausse note.

Le principe est simple : à la date convenue, les premiers qui appellent sont pris suivant le principe du « premier arrivé, premier servi ». Sauf que la technologie téléphonique ne garantit pas l'égalité des chances et que la ligne sonne dans le vide jusqu'au moment où un interlocuteur décroche enfin pour annoncer qu'il n'y a plus de place.

Il faut signaler que si le conservatoire refuse des enfants du 20^e, il accepte paradoxalement des enfants d'autres communes. L'année dernière déjà, nous avions déjà alerté la mairie, mais nous n'avons jamais eu de réponse. Faut-il vraiment hausser le ton pour nous faire entendre ? Cette année encore, un enfant sera privé d'initiation musicale. Pour lui, c'était important.

HA THI MAI AN ET HAMMAMI SAMY

L'AMI PROGRESSE : BRAVO !

Le journal est de mieux en mieux, moderne (couleur, textes aérés), intéressant. Les textes d'actualité alternent avec les reportages, les articles d'auteurs (exemple : portrait de Momo dans le dernier numéro) et les articles d'histoire qui rappellent le passé. Je lis tout, c'est dire que je suis intéressé.

DOMINIQUE LOZE

KIOSQUE : UN PEU D'ÉTYMOLOGIE

Dans un précédent numéro de l'Ami du 20^e, il a été question du sort des kiosquiers qui assurent dans des conditions parfois difficiles l'estimable métier de vendeurs de journaux. Par tous les temps, avec des plages horaires très longues, ces vaillantes personnes proposent au public les innombrables périodiques, journaliers, hebdomadaires ou bien mensuels qui constituent la constellation de tout ce qui peut s'éditer dans les imprimeries de France et de Navarre. Pour ce qui est du 20^e arrondissement, ils sont aussi le fer de lance de la vente de notre publication.

Mon attention a été attirée par le mot kiosque qui, si on s'y arrête un peu, a une consonance un peu particulière. Un simple coup d'œil sur un dictionnaire étymologique donne une explication sur ce mot que l'on peut trouver singulier. En fait, il s'agit là d'un terme d'origine turque. Dans cette langue, ce mot qui s'écrit « köşk » a un sens bien plus large qu'il ne l'a en français. En effet, il traite de la maison en général. Il peut même très bien concerner un palais ou bien une grande demeure. Mais suite à son incorporation dans la langue française, il ne s'adapte plus qu'à un type de construction plutôt modeste destinée aux jardins, à la musique ou comme dans le cas qui nous intéresse aux édicules destinés à la vente de journaux. Voici donc un petit mystère étymologique dévoilé !

JEAN-NOËL ALLHEILIG

Vélo

Nouveauté : Le cédez-le-passage cycliste au feu rouge

Que signifient ces panneaux ?

Comme tous les panneaux en forme de triangle avec une pointe en bas, ces panneaux mis en place à Paris depuis le printemps 2013, permettent aux cyclistes de tourner à droite ou d'aller tout droit (selon le sens de la flèche) lorsqu'un feu est rouge pour les autos. La France a décidé de mettre en place ces panneaux en constatant que cela fonctionnait bien dans plusieurs pays européens. Cette initiative participe à fluidifier la circulation des vélos et à améliorer la sécurité des cyclistes qui

peuvent être victimes de « l'angle mort » justement aux feux rouge, qui est la principale cause d'accident graves.

Piétons toujours prioritaires

Bien sûr, ce panneau ne donne pas tous les droits aux cyclistes et les piétons qui traversent restent toujours prioritaires ! Si les piétons sont parfois effrayés par des cyclistes peu courtois, rappelons que les piétons sont renversés par des bus, des camions, des auto et des motos mais jusqu'ici pas de vélo, pourvu que ça dure ! ■

LAURA MOROSINI



Ces panneaux ont fleuri à Paris depuis mai 2013, dans un premier temps ils sont passés inaperçus mais depuis la rentrée, ils ont été complétés par une fiche d'explication accrochée aux feux.

Quartier de Charonne

Une rénovation urbaine longue et coûteuse

Promenez-vous à l'angle des rues de Buzenval et de Terre Neuve et vous y rencontrerez un ensemble de bâtisses quasi inhabité, voué à la démolition d'ici à un ou deux ans et une friche. Ils feront place à deux bâtiments comprenant 17 logements sociaux d'une surface totale utile de 1 108 m² construits par une société d'économie mixte contrôlée par la Ville de Paris, la SOREQA. Le projet, rendu public

lors d'une récente enquête d'utilité publique, pourra se réaliser après l'expropriation de trois propriétaires qui demandent un prix de cession supérieur aux estimations de l'Administration des Domaines. Ce sera alors la conclusion provisoire d'une démarche déjà ancienne, puisque la SIEMP (autre société contrôlée par la Ville) est intervenue dès 2002 et que le Conseil de Paris a confié en 2010 le soin de la réhabilitation à la SOREQA.

Le budget estimé de ce programme est un nouvel exemple des enjeux financiers de l'habitat social : coût du foncier (HT) : 838 000 € (dont 400 000 € pour les acquisitions à réaliser, 238 000 € pour les précédents achats et 200 000 € pour la démolition), Coût des travaux (HT) : 3 619 000 €, soit au bas mot un programme (hors taxes) de 4,5 millions d'euros. ■

PIERRE PLANTADE

LE TABLIER ROUGE
restauration dégustation cave à vins

40 rue de la Chine 75020 Paris
01 46 36 18 30
www.letablierrouge.com

Agence de voyage

MC Travel
YATHRE
voyages

103 rue Alexandre Dumas
75020 Paris
Tél. : 01 43 71 83 47
email : soleilpascher@gmail.com

Panic
PRÊT À PORTER FÉMININ

118, rue de Belleville - 75020 Paris
☎ 01 43 66 13 09

Copytoo
.com

Imprimerie - Photocopie
Développement Photo - Photo d'identité
Papeterie - Faire-part - Poster
Transfert de K7 et film sur DVD

Lundi au Vendredi 9h - 20h / Samedi 10h - 19h
Dimanche sur rendez-vous
281, rue des Pyrénées 75020 Paris
Tél.: 09 60 39 86 99 - Fax : 01 43 49 13 42
Email : copytoo@orange.fr

OPTIQUE
St Fargeau

L'expérience et la qualité au service de votre vue depuis 1987
Mme **ATTIA** Sandra OPTICIENNE D.E.
SPECIALISTE DU VERRE HAUTE DEFINITION ESSILOR

Visitez notre site : www.optique-saintfargeau.com

6, Place St Fargeau 75020 PARIS • **Tél : 01 40 31 86 80** • Métro ST FARGEAU

L'éclat

Fabricant / Joaillier
242 bis rue des Pyrénées
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 01 69
email : bloud-akel@hotmail.fr

DEPIERRE
immobilier

71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion

Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente
sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ?
Comparez !

Adhérent au code de déontologie FNAIM

Centre Auditif Saint-Fargeau
Retrouver le plaisir d'entendre
en toute liberté !

Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat

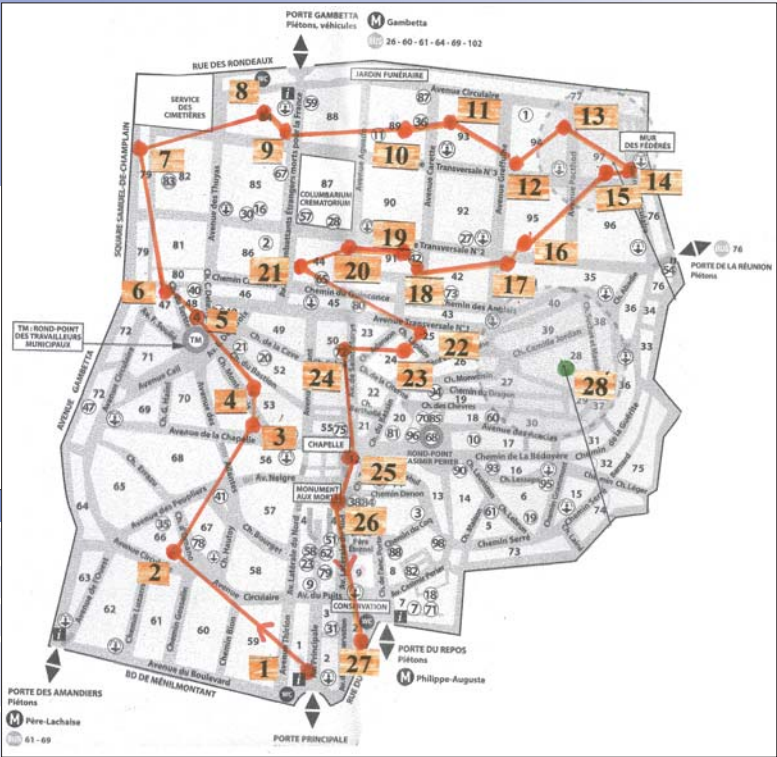
40, rue Haxo
75020 Paris
Tél. 01 40 30 17 26
nathalie.giaoui@hotmail.fr
Face au métro Saint Fargeau



Promenade-découverte dans le Père-Lachaise

Les bonnes réponses

Étape	La division	Le nom de l'étape	Un commentaire de la rédaction
1.	Div. 1	FAMILLE LEGRU	
2.	Div. 66	ANATOLE DE LA FORGE	<i>Défenseur de Saint Quentin</i>
3.	Div. 54	DEFENSEURS DE BELFORT	<i>Une femme et un lion symbole de la ville.</i>
4.	Div. 53	F.BARBEDIENNE.	<i>Un groupe de sculptures en bronze exceptionnel.</i>
5.	Div. 48	PRINCESSE ZENADE DOLGOROUK PRINCESSE WERA LOBANOFF DE ROSTOFF	
6.	Div. 47	GENERAL DE Dion FELIX WIMPFEN	<i>Il est caché derrière le «phare» de Felix de Beaujour.</i>
7.	Div. 79.	Photo de la tombe de A. deVILLIERS DE L'ISLE –ADAM	<i>Sa rue est perpendiculaire à la rue des Pyrénées à Ménilmontant. Il est l'auteur des «Contes cruels»</i>
8.	Div. 84	ACHILLE	<i>La division est entourée d'une haie. Etrange cette charmante petite fille assise sur un socle en métal !</i>
9.	Div. 84	AUX COMBATTANTS RUSSES.	
10.	Div 89	DELAGE	<i>Il y a des chiens et des lions dans le cimetière pourquoi pas un pélican ? Mais ce choix paraît obscur aux spécialistes...</i>
11.	Div. 93	SUZY LATRON	<i>C'est une œuvre du sculpteur Vaudrey.</i>
12.	Div. 94	ZENOBE THEOPHILE GRAMME.	<i>Inventeur de la dynamo.</i>
13.	Div. 94	AU GENERAL ATRANIK	<i>Général Arménien.</i>
14.	Div. 97	MATHAUSEN	<i>Le monument est construit avec les pierres des carrières du camp d'extermination.</i>
15.	Div. 97	Photo de la tombe de MADAME LABOUKAS NEE EDITH PIAF.	<i>Elle a une place à son nom contiguë à la rue Belgrand</i>
16.	Div. 95	ANDRE GILL	<i>Caricaturiste qui, vers 1880, laissa son nom au cabaret du «lapin agile»</i>
17.	Div. 41	LOUIS MARIE. MORRIS	<i>Architecte statuaire enterré à côté de sa tante Agathe</i>
18.	Div. 91	J. LAFFITTE	<i>L'inventeur de la plaque à souder !</i>
19.	Div. 91	THERY	<i>Pilote automobile à son volant.</i>
20.	Div. 44	Photo de la tombe de SIMONE SIGNORET, YVES MONTAND	<i>En 1952 elle tournait à Belleville «Casque d'or» et lui chantait «rue d'Belville.»</i>
21.	Div. 44	MARQUIS DE CASARIERA	<i>Il est voisin du dolmen d'Alain Kardec</i>
22.	Div. 25	HORACE CAMILLE GEMOND	<i>Père et époux</i>
23.	Div. 24.	KARL DAUBIGNY	<i>Il a comme voisins Corot et Daumier</i>
24.	Div. 50	MARC SCHOELCHER, VICTOR SCHOELCHER	<i>Le père était marchand de porcelaine et le fils le célèbre antiesclavagiste.</i>
25.	Div. 12	JEAN CARRIES	<i>Il est placé en haut d'un escalier très fréquenté, ce potier .</i>
26.	Div. 4	LE SERGENT HOFF	<i>Héros de la guerre de 1870. Sculpture de Bartholdi.</i>
27.	Div. 2	FAMILLE ERNEST CAILLAT	<i>Tombe dessinée, comme les entrées de métro, par Hector Guimard</i>
28.	Div. 28	GENERAL FOY	<i>Plume, encre de chine et aquarelle de Christophe Cliveton</i>



La remise des prix

Les auteurs des 10 meilleures réponses recevront un prix au

cours d'une réception qui aura lieu **le vendredi 25 octobre à 19 h à la Médiathèque**. Tous les participants au concours y sont invités.

Les auteurs des cinq meilleures réponses recevront un livre ayant un rapport avec le 20^e (photos, gravures, histoire...). Les auteurs

des cinq réponses suivantes bénéficieront d'un abonnement gratuit d'un an pour eux-mêmes ou une personne de leur choix.

Les gagnants sont contactés directement par l'organisateur et leur nom publié dans le numéro de novembre (parution fin octobre). ■

Premier lycée catholique dans le 20^e

Sainte Louise rue de la mare

Depuis 1845, la rue de la Mare est une adresse connue de tout le quartier. Année après année, «Les Filles de la Charité», congrégation fondée par saint Vincent de Paul, ont su proposer des services adaptés aux demandes des populations défavorisées du quartier de Belleville. C'est ainsi qu'elles ont successivement, au gré des besoins et des contraintes dues aux lois, ouvert une crèche, un foyer de jeunes filles, un patronage, un orphelinat, une école... Il faut constater que l'enfant était au centre de toutes ces activités. Bien que les religieuses aient laissé leur place à des laïcs, leur œuvre se poursuit à Sainte Louise. La tradition d'accueil,

l'exigence de formation et la qualité d'accompagnement restent inscrites dans le projet éducatif de l'école.

Le lycée a ouvert en septembre

Dernière innovation en date, là encore pour combler un manque : l'ouverture, en ce mois de septembre, du lycée ! Les 4 classes de seconde viennent compléter les 3 classes maternelles, les 8 classes élémentaires et les 16 classes de collège. Ce premier lycée catholique général de l'Est parisien va permettre de créer un groupe scolaire complet qui correspondra aux besoins de l'arrondissement. Les classes de première et terminale ouvriront en 2014 et 2015.

Deux ans de chantier

C'est une entreprise de grande envergure, imaginée depuis une dizaine d'années, commencée il y a deux ans, sous l'impulsion de la directrice, M^{me} Combeuil. Ces derniers mois, il y a eu des grues, des bâtiments provisoires, des trous dans la cour, des milliers de cartons déménagés, du bruit, de la poussière. Difficile d'imaginer les trésors de patience, d'imagination et d'espérance qu'il a fallu à tous, de la direction aux élèves de petite section, pour continuer à travailler, grandir, être heureux dans ce vaste chantier. Mais désormais, c'est un bâtiment moderne, fonctionnel, constitué de salles équipées pour former des jeunes du XXI^e siècle. Sa



Maquette du Lycée

mise aux normes permet aussi l'accueil des handicapés. Le lycée a ouvert. Les professeurs sont là. Lycéens et collégiens ont intégré un bâtiment tout neuf, et pourtant, le chantier se poursuit. C'est maintenant au tour de l'école d'être modernisée. Dans quelques mois, l'en-

semble du groupe scolaire sera entièrement rénové, l'œuvre des Filles de la Charité se poursuivra pour le bien des jeunes du quartier. ■

ISABELLE CHURLAUD

Mgr Vingt-Trois inaugurera le lycée le vendredi 4 octobre.



Le Centre social de la Croix Saint Simon a fermé ses portes

Il ne sera pas remplacé avant deux ans

Ouvert il y a plusieurs dizaines d'années par la Fondation de la Croix Saint Simon le Centre social, qui était le seul dans le sud 20^e, a fermé définitivement ses portes fin juillet. L'ouverture d'un nouveau Centre social devrait intervenir en 2015. Dans l'intervalle une solution partielle de remplacement est en cours de mise en place par l'association Relais Davout.

L'initiatrice de la Fondation de la Croix Saint Simon doit se retourner dans sa tombe : le seul volet social qui subsistait de son œuvre vient de disparaître. Car, à l'origine, Marie de Miribel avait donné une triple dimension à son œuvre : médicale, sociale et spirituelle. Le côté médical a connu récemment une très forte expansion : construction d'un nouveau bâtiment et fusion avec l'Hôpital des Diaconesses. Le côté social s'est progressivement délité, et aujourd'hui il ne reste plus rien. Ceci correspond à la stratégie de la Direction de la Fondation, qui a déclaré se concentrer sur le médical (qui n'a pas donné suite à notre demande d'entretien). Et tant pis pour le social ; aux pouvoirs publics de s'en occuper ! Et la Fondation a donné son préavis de fermeture beaucoup trop tard pour qu'une solution de remplacement puisse être mise en place sans discontinuité.

La création d'un Centre social est complexe et longue

Dans la ligne du « millefeuille » administratif, si souvent dénoncé, un nouveau centre social ne peut voir le jour qu'après une procédure faisant intervenir de multiples acteurs.

Tout d'abord un centre social étant géré par une association d'habitants, celle-ci doit être mise sur pied. Dans le cas du sud 20^e celle-ci est constituée, mais il a fallu plusieurs mois pour trouver les bénévoles volontaires et assurer le montage juridique. Cette association s'appelle Relais Davout, présidée par Paulette Bordes, ancienne responsable des bénévoles du Centre social de la Croix Saint Simon. Ensuite il faut trouver le financement : les subventions sont à solliciter auprès de la CAF, de la Ville de Paris, du Département, de la Région... Et puis il convient d'obtenir l'aval de la Fédération des Centres sociaux, qui, il est vrai, fournit un soutien précieux en conseil et logistique. Point le plus dur : trouver un local de dimensions suffisantes. Depuis janvier dernier, date à laquelle l'espoir de faire revenir la Fondation sur sa décision a été perdu, plusieurs pistes ont été explorées, sans succès. Finalement la Mairie du 20^e vient d'obtenir de Paris-Habitat la construction d'un local de 250 m² dans l'îlot Davout-Lagny, qui devrait être livré à l'automne 2014.

Et enfin il faut trouver et former le personnel nécessaire. Aussi sans être exagérément pessimiste on peut penser qu'un nouveau centre social de plein exercice ne fonctionnera pas avant 2015.

Dans l'intervalle une solution minimale

Pour essayer de sauver ce qui peut l'être l'association Relais Davout, qui a heureusement pu garder le concours des 25 bénévoles de la Croix Saint Simon, aura à sa disposition plusieurs petits locaux dispersés dans le sud 20^e. Mais elle ne bénéficiera dans l'immédiat d'aucun salarié ; elle pourrait avoir les fonds nécessaires pour en embaucher un, début janvier.

Quel gâchis !

Une des missions importantes, voire la plus importante de la collectivité, est l'assistance à l'intégration des familles d'origine immigrée. Dans le sud 20^e celle-ci va être amputée de 50 à 80 % pendant 18 mois à deux ans Quel gâchis ! ■

BERNARD MAINCENT

Le Centre social de la Croix Saint Simon :

- aidait 270 familles (dont 45% monoparentales) et 500 personnes,
- avait une liste d'attente de 250 personnes,
- disposait de 10 salariés (7 équivalents temps plein) et 25 bénévoles,
- bénéficiait de locaux vastes et très bien équipés

L'association Relais Davout :

- assurera l'accompagnement scolaire de 24 enfants avec le concours de 12 bénévoles, dans le local du Conseil de quartier (44 rue des Maraîchers) ;
- donnera des cours de français à deux groupes de 10 personnes au 24 bd Davout (association Stratagem) pendant deux créneaux de deux heures avec le concours 7 bénévoles
- fournira un écrivain public plusieurs matinées par semaine au 2 rue Schubert (annexe de la paroisse Saint Gabriel).

Quartier Réunion

Un conseil de quartier soucieux de l'environnement



Les membres du Conseil sur la Place de la Réunion

La dernière réunion du conseil de quartier de l'année 2012/2013 s'est tenue sur la place de la Réunion. Quatre ans après l'aménagement de cette place, le conseil a voulu recueillir l'avis des habitants.

Le projet était ambitieux à son niveau : offrir une place ouverte et arborée avec un espace plus aéré et à même de mieux accueillir le marché, privilégier les circulations douces et piétonnes tout en facilitant les livraisons, réaliser : un jardin ouvert avec des pelouses, un square fermé avec des jeux d'enfants, une fontaine mise en valeur par un nouveau bassin, une aire piétonne étendue jusqu'à la rue Vitruve. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Fontaine, je ne boirai pas de ton eau

La rencontre, conviviale, a permis l'expression des habitants. Il faut rappeler que l'aménagement de cette place devait traduire le choix populaire issu d'un référendum local en 2006. C'est dire à quel point les riverains sont vigilants sur leur environnement. Aujourd'hui une certaine rancœur se manifeste à l'égard de la municipalité qui semble ne pas vouloir

achever l'aménagement de la place et rendre la fontaine opérationnelle. On déplore, que n'étant pas sous eau, et pourtant accessible, elle représente à la fois un danger pour les enfants qui l'escaladent et un réceptacle d'ordures.

Des interrogations au sujet de la sécurité sont également exprimées, mais plutôt à l'encontre des circulations des deux roues. Si des barrières ont été mises en place au débouché des rues, des ralentisseurs et des dos d'âne sur tous les accès de la place seraient souhaitables. Enfin les habitants aimeraient l'organisation d'ateliers d'éducation à la propreté et plus de verdure sur la place centrale.

Le 4 octobre une nouvelle promenade de quartier

La prochaine promenade de quartier avec les services de la mairie pour la préparation du budget 2015 est prévue le 4 octobre. Elle commencera à 15 h au square Karcher pour se finir au croisement Fréquel-Fontarabie en passant par les rues de Bagnolet et de Monte-Cristo. Venez nombreux avec vos doléances et vos propositions d'amélioration. ■

FRANÇOIS HEN

AU BON CHASSEUR



Spécialiste
pieds sensibles
40, av. Gambetta
75020 PARIS

Près de la Poste
sur la place Gambetta



POMPES FUNÈBRES
MÉNILMONTANT

SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24

22, rue Belgrand
75020 PARIS
www.pfdmi.com

☎ 01 43 49 23 33



deNeuville
Chocolat français

37 Cours de Vincennes
75020 PARIS

Tél. : 01 43 73 07 77
ludilu@wanadoo.fr

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE

Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74

21 bis, rue de la Cour-des-Noues

RETOUCHERIE SURMELIN



TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNÉ
Retouches Tous vêtements
Réparations - Transformations
Hommes - Femmes - Enfants
Rideaux - Cuir - Fourrures

43, rue du Surmelin 75020 PARIS
Tél. : 01 40 30 03 60



CHOCOLATS
DRAGÉES
pour vos
Baptêmes,
Communions,
Mariages

12, avenue Ph. Auguste
75011 Paris (M° Nation)
Tél. 01 43 79 44 25



AMSAD Léopold Bellan
Service Polyvalent
AIDE ET SOINS À DOMICILE

Un établissement de la Fondation Léopold Bellan reconnue d'utilité publique pour personnes âgées et /ou handicapées du 20^e arrondissement

- Une expertise reconnue depuis plus de 50 ans
- Des personnels qualifiés et diplômés
- Pour assurer les tâches ménagères, la toilette, la gestion des traitements médicamenteux...
- Avec le soutien d'ergothérapeutes, psychologues, etc

Service d'aide habilité à recevoir l'APA et l'ASL
Prise en charge à 100 % pour les actes de soins sans avance de frais

Tél. : 01 47 97 10 00

Interventions à domicile, 7/7, de 8h à 19h30 - Bureaux ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 13h et 14h à 17h30
amsad@bellan.fr - www.amsad.bellan.fr

Maison FLORENTIN

ANTIQUITÉS

Achats - Vente

BROCANTES

Estimations gratuites
Achats de succession et tous débarras

Tél. 01 47 97 50 11 • Port. 06 81 76 24 41
13 rue Soleillet - 75020 PARIS



M. et Fils

Entreprise Générale de Bâtiment

57 bis, rue de la Chine
75020 Paris
Tél. : 01 47 97 78 03
Fax : 01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62

Antonio
MARTINS



Dans le Haut-Ménilmontant

Papeteries et bientôt librairies en voie de disparition ?

En haut de la rue Pelleport, au 133, sur une parcelle de terrain donnant aussi sur la rue des Pavillons, des bâtiments vétustes vont être prochainement démolis. A la place, seront construits deux immeubles d'habitations, respectivement de 7 et 4 étages. En conséquence doit disparaître la papeterie, déjà fermée depuis fin avril. Cette boutique était particulièrement appréciée car, en plus des journaux et de la papeterie, elle avait de puissantes photocopieuses, des cartouches d'imprimantes, des appareils pour tirage de photos sur papier et photos d'identité, quelques postes d'Internet pour les clients et en vitrine, les dernières nouveautés de livres. Deux boutiques de marchands de journaux ont disparu dans ce quartier ces dernières années. L'une était rue Saint Fargeau, près de la rue Henri Poincaré ; c'est aujourd'hui une boutique d'alimentation. L'au-

tre, bien située à côté de la poste Télégraphe, est remplacée par un prêt-à-porter féminin.

Les librairies aussi sont menacées

Ce n'est guère mieux pour les librairies. Celle de la rue de Ménilmontant (en face du square) a fermé l'année dernière se plaignant de la concurrence d'Internet. Là aussi c'est maintenant une boutique de vêtements. Récemment c'est une librairie pour enfants, rue des Pyrénées qui a fermé et n'est toujours pas remplacée. Il y a encore une génération qui aime « le papier » et préfère tourner les pages d'un livre que faire glisser des mots sur une tablette. Combien de temps ces dinosaures résisteront au « Tout Internet » ? Heureusement il y a encore quelques libraires dynamiques dans le 20^e ; jusqu'à quand ? ■

JEAN-BLAISE LOMBARD

Une brillante série de conférences s'est achevée

Les enjeux de demain de la ville et du logement

Le samedi 15 juin Jean-Paul Flamant et Robert Héritier ont terminé leur cycle de huit conférences qui ont brossé une magnifique fresque de l'histoire du logement dans notre arrondissement. Les exemples présentés, qui concernent particulièrement le 20^e, fournissent des outils pour parcourir cet arrondissement varié et attachant en l'appréciant à sa juste valeur. Ils ont conclu leurs présentations par l'évocation des enjeux à prendre en compte pour l'avenir de la ville et du logement.

Maintenir le « Vivre ensemble »

Jean-Paul Flamant a d'abord rappelé plusieurs éléments importants du passé, à savoir le contexte rural qui a beaucoup marqué notre arrondissement, qui a connu peu d'industrialisation, mais un peuplement ouvrier et artisan. Il a souligné le mélange de classes à partir de 1850 ainsi que les vagues d'immigration successives, qui ont produit un melting-pot social, culturel, ethnique permanent. Mais le 20^e peut-il conserver sa grande capacité de « vivre ensemble » (qui a permis une cohabitation juifs-musulmans pendant la guerre d'Algérie par exemple) ? Le vivre ensemble républicain se construit quotidiennement.

Un changement d'échelles

L'avenir de la ville correspond à un changement d'échelles spatiales (le quartier, l'arrondissement, Paris intra-muros, 1^{re} couronne etc.) et temporelles (court-terme des modifications locales, temps moyen de l'élu intégrant nécessairement le long terme). Il est donc absolument nécessaire de préciser de quoi l'on parle.

Les principaux enjeux qui déterminent l'avenir

Puis Robert Héritier prend le relais en présentant un certain nombre d'enjeux et les actions menées pour y répondre.

Les changements climatiques

Paris est sous un dôme de chaleur avec des étés parfois caniculaires et surtout des chutes de pluies importantes. La comparaison de la carte des espaces verts de la Ville et de celle des relevés de températures montre clairement le rôle de la végétation dans la lutte contre le réchauffement.

Un recensement des toitures pouvant être végétalisées est en cours, les jardins verticaux (murs recouverts de vigne vierge ou autre grimpante) se développent, l'agriculture urbaine (jardins partagés et agri-serres) est encouragée.

La végétation au sol peut également limiter le ruissellement par l'absorption des pluies intenses d'où la mise en place de pavés disjoints laissant pousser la végétation ainsi que le développement des plantations en pied d'arbre.

Les constructions correspondant au plan climat de Paris (immeubles HQE⁽¹⁾ -BBC⁽²⁾), avec leurs volets pliants, déroulants et même coulissants, leurs brise-soleil en bois bien peu parisien et leurs façades en verre (captant le rayonnement solaire pour limiter les dépenses de chauffage) entraînent un changement considérable de l'aspect de nos quartiers ; l'écoquartier Frequel-Fontarabie en est un bon exemple.

Les techniques visant aux économies d'énergie

conduisent à une modification en profondeur du paysage urbain puisque des panneaux solaires pourront recouvrir les toits en zinc si caractéristiques du Paris des XIX^e et XX^e siècles.

La densité de l'habitat parisien

20 180 hab/km²), double de celle de Tokyo, est telle qu'elle ne peut évoluer que modérément. Les îlots haussmanniens sont déjà très denses.

Le concept des tours de grande hauteur, construites en fonction de l'ensoleillement et des vents, avec une superposition des activités pour améliorer l'utilisation de l'énergie (habiter en haut, travailler au-dessous, circuler en bas), correspond toujours aux projets élaborés il y a déjà 40 ans.

Le partage du territoire va s'intensifier :

la rue actuelle avec une chaussée et deux trottoirs est appelée à diminuer avec le développement de l'espace dévolu aux vélos et aux végétaux. Dans le 20^e, un programme ambitieux d'espaces «30» (cf. carte page 13 dans l'Ami Été 2013 N°697) autour de l'idée de chaussée pour tous avec la rue en partage est en cours de réalisation.

De nouveaux transports peuvent contribuer au désenclavement

La mise en place des transports (classiques et nouveaux modes) est fondamentale dans la modification de la ville. Ils peuvent être facteurs d'un désenclavement qui change profondément les conditions de vie au quotidien et qui peut faciliter l'implantation d'entreprises. C'est l'une des grandes incertitudes qui pèse sur la ville : quels types d'emploi y trouvera-t-on ? Pour terminer le conférencier, a estimé que le 20^e, zone charnière, fait partie des arrondissements qui seront sans doute profondément modifiés dans les décennies à venir compte-tenu de la mise en place du Grand Paris pour 2025. ■

MARIE-FRANCE HEILBRONNER

1. HQE : Haute Qualité Environnementale
2. BBC : Bâtiment Basse Consommation



© JEAN-BLAISE LOMBARD

Forum des associations



© MICHE BARRIEZ

Comme les années précédentes cette manifestation a connu un grand succès tant auprès des représentants des associations que des habitants en général. Sur le stand de l'Ami du 20^e, qui a reçu de nombreuses visites, nous reconnaissons Anne-Marie Tilloy et Jean-Pierre Vittet

L'univers de l'immobilier



Toutes Transactions Immobilières
Estimations Gratuites
Achats - Ventes - Gestion de votre bien

77 rue de Bagnolet 75020 Paris
Tél. : 09 82 23 00 40 / 06 46 21 04 15 - valentinimmobilier@gmail.com

INSTALLATEUR PARISIEN

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE - 01 43 70 96 99
J'installe - Je dépanne - J'entretiens

15 ANNÉES D'EXPÉRIENCE DANS L'INSTALLATION ET LE DÉPANNAGE ÉLECTRIQUE
• ÉCONOMIES D'ÉNERGIE ET RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT • FLEXIBILITÉ ET DISPONIBILITÉ ASSURÉES
• DEVIS GRATUIT

L'installateur parisien ne propose aucun autre corps d'état.
Parce que nous ne faisons que de l'électricité, nous la faisons bien

97/99 rue des Maraichers 75020 Paris - Tél. : 01 43 70 96 99 - www.linstallateurparisien.fr

Site Internet
de l'Ami du 20^e
lamidu20eme.free.fr

REFLETS DE SOIE
Lingerie
Prêt à porter

108, Av. Gambetta - 75020 Paris
Tél. : 01 43 61 80 99



Cabinet C.-P. RINALDI
6, villa Gagliardini - 75020 Paris
Tél.: 01 43 64 09 51 - Fax: 01 40 31 82 03

**NO
COMPLEX**
SPÉCIALISTE GRANDE TAILLE

36, Boulevard de Charonne 75020 PARIS
Tél./Fax: 01 43 73 57 03 - E-mail: nocomplex36@yahoo.fr

CHÉRET

ATELIERS D'ART LITURGIQUE

Cadeaux :

Baptême - Communion - Ordination
Aménagements d'églises
Objets de Culte - Chasublerie

9, rue Madame - Paris 6^e

Tél. 01 42 22 37 27 - Fax 01 42 22 24 51

www.cheret-aal.fr

E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)



Jean Louis David

8, boulevard de Charonne 75020 PARIS
Tél.: 01 40 24 14 66 - www.jeanlouisdavid.com

GROUPE SCOLAIRE SAINT-JEAN DE MONTMARTRE



École maternelle et élémentaire - Lycée professionnel

Formations proposées:

3^e Préparatoire aux formations professionnelles

CAP ECMS / Bac pro Commerce-Vente

Bac pro Gestion Administration

Bac pro Secrétariat - Comptabilité

Bac pro ASSP / Bac pro SPVL

31, rue Caulaincourt - 75018 - Tél. 01 46 06 03 08 / Fax: 01 42 59 41 28
Site: www.lycee-stjeandemontmartre.com

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne



Frères des Écoles Chrétiennes

Sous contrat d'association
Du CP à la 3^e

Classe d'adaptation ouverte - Classes

bilangues - Section européenne anglais

Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre

3, rue des Prairies, 75020 Paris

Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu

Boulangerie - Pâtisserie LEVERT

Sandwichs Crudités
Gâteaux Anniversaires

6, Rue Levert - 75020 Paris - 01 80 06 09 02

N.D.L

Notre Dame de Lourdes

Etablissement catholique d'enseignement

privé, associé par contrat à l'État

École maternelle et élémentaire

CLIS Autisme

Collège - Classes européennes

Association sportive

16, rue Taclet - 75020 Paris

Tél. : 01 40 30 33 75

Courriel : secretariatndl@magic.fr

**RESTER AUTONOME
À VOTRE DOMICILE**

**Vous avez
besoin d'aide
pour votre toilette,
vos repas,
vos tâches
ménagères...**

Adhap Services®

est là pour vous aider

tous les jours de l'année.

Permanence téléphonique

7 jours sur 7, 24h/24

Tél. 01 48 07 08 07

adhap75d@adhapservices.eu

Adhap

Services

Aide à domicile

Agrément qualité préfectoral

La présence d'un professionnel,

ça change tout...



Jacques Fabrice

Chaussures

Hommes, Femmes, Enfants

Confort pour pieds sensibles - Grandes largeurs

85 bis, avenue Gambetta - 75020 PARIS

Tél.: 01 46 36 01 90



POMPES FUNÉBRES GÉNÉRALES

**SPÉCIALISTE DES SERVICES FUNÉRAIRES,
AVANT, PENDANT ET APRÈS LES OBSÈQUES**

- ORGANISATION D'OBSÈQUES
- CONTRATS DE PRÉVOYANCE FUNÉRAIRES
- CONCEPTION ET ENTRETIEN DE MONUMENTS

PFG

2, avenue du Père Lachaise - 75020 Paris

Tél. 01 40 33 83 70 - www.pfg.fr

OGP - SA au capital de 40 904 385€ - Siège social 31, rue de Cambrai 75019 PARIS - RCS PARIS 542 076 799 - Habilitation 12-75-001

7j/7
24h/24

Inauguration de l'Accorderie du Grand Belleville

Pour un réseau social élargi basé sur l'envie de partager

Le succès de l'expérience pilote, datant de décembre 2011, de l'Accorderie de la rue de Crimée dans le 19^e a été déterminant dans la volonté d'implanter ce système d'échange de services dans notre arrondissement.

L'Accorderie du Grand Belleville compte actuellement une centaine de membres et les demandes d'adhésion affluent. Désormais l'Accorderie accueille tout habitant des quatre arrondissements (10^e, 11^e, 19^e et 20^e).

Un concept canadien de plus de 10 ans d'existence

Créée en 2002, l'accorderie de la ville de Québec est un outil de lutte contre l'exclusion sociale et la pauvreté permettant la rencontre entre des personnes d'âges, de classes sociales, de nationalités différentes et basé sur l'échange de services et de coopération.

C'est en 2011, que le concept s'implante sur le territoire français, après la conclusion d'un partenariat exclusif entre le Réseau Accorderie du Québec et la Fondation Macif.

Principes de l'échange de services

Une heure de service rendu vaut une heure d'un autre service reçu, quelle que soit sa nature ou sa complexité. Les accordeurs s'occupent eux-mêmes du fonctionnement de l'organisme. Participer à un comité de travail ou accomplir une tâche technique pour L'Accorderie est considéré comme un service rendu et donc rémunéré.



© Chantal Bizo

En présence d'une adjointe du Maire de Paris en charge de la politique de la ville et de l'engagement solidaire, la mairie du 20^e félicite tous ceux qui ont participé au succès du projet, lors de l'inauguration du 17 septembre 2013

Partage et échange de temps sans contre partie pécuniaire

Chaque Accordeur met à disposition ses compétences et son savoir-faire sous la forme d'offres de services, depuis des conseils pour l'initiation à la photographie, la restauration de meubles ou l'aide à la rédaction de CV jusqu'aux conseils, à la pratique en jardinage et au coup de main pour un déménagement...

Tout échange de services est comptabilisé dans une banque de temps. Chaque Accordeur dispose d'un compte-temps où sont inscrites les heures données et reçues.

Déjà 500 adhérents

Après deux ans de fonctionnement, la première Accorderie parisienne répond aux besoins ponctuels de plus de 500 adhérents qui, satisfaits des services échangés, apprécient particulièrement la rencontre avec des personnes d'âges et d'intérêts différents. Forte

de cette expérience partagée, l'Accorderie du Grand Belleville a pris un essor fulgurant lié à une équipe passionnée et conviviale. Les réunions d'information se succèdent avec un succès grandissant. Chacun des accordeurs inscrit dans la liste officielle peut ainsi offrir un ou des services de son choix après validation par la structure.

Pour participer à une prochaine réunion d'information

L'Accorderie du Grand Belleville a ouvert ses inscriptions depuis mars 2013 aux habitants du quartier. Des réunions d'information et d'inscription ont lieu au Centre Social et Culturel «La Maison du Bas Belleville», **126 Boulevard de Belleville**.

Pour s'inscrire à une réunion, contactez le 01 43 66 64 56. Des rencontres sont prévues les :

- mercredi 9 octobre à 14h30 (à confirmer)
- vendredi 18 octobre à 18h
- et samedi 26 octobre à 11h. ■

CHANTAL BIZOT

2014, une année électorale importante

Deux bonnes raisons pour se rendre à la mairie du 20^e en tant que citoyen de nationalité française ou issu d'un des 27 autres pays de l'Union Européenne, avant le 31 décembre afin de s'inscrire sur les listes électorales.

• **Les 9 et 16 mars 2014** doivent se dérouler les élections municipales dans toute la France.

A Paris, l'exécutif décisionnel fondamental est le Conseil de Paris, qui est constitué de 163 «conseillers de Paris», élus dans chaque arrondissement. Une

nouvelle répartition, conforme aux évolutions démographiques, attribue maintenant 14 représentants (contre 13) au 20^e. Chaque conseiller représente en moyenne 13 766 habitants, ceux du 20^e, 14 063.

A ces 14 conseillers de Paris s'ajoutent 26 conseillers d'arrondissement, soit un total de 40 personnes à élire.

• **Le 25 mai 2014**, tous les citoyens de l'Union Européenne devront avoir élu leurs 766 députés dont 74 envoyés par les Français ou les Européens votant ici. Le nouveau Parlement aura

des pouvoirs renforcés grâce au Traité de Lisbonne (2009) ; ainsi c'est, pour la première fois, lui qui choisira le Président de la Commission européenne (l'organe exécutif, aux côtés du Conseil représentant les Etats). La campagne électorale n'en sera que plus dense et plus vive.

Le Bureau des élections, est à votre disposition du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 heures (et 18 h 30 le jeudi). Munissez-vous d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile. ■

PIERRE PLANTADE

11 octobre 1963 - 11 octobre 2013 : Piaf, 50 ans déjà !

Edith Piaf à jamais la môme de Belleville

DOSSIER PRÉPARÉ PAR JOSSELYNE PEQUIGNOT

« Une syllabe qui claque, synonyme, dans le monde entier, de la France, de la chanson, de Paris, de l'amour. Humble moineau parisien élevé au rang d'étoile par la magie d'une voix, Piaf a les poumons emplis de l'air de Paris. T'avais un nom d'oiseau et tu chantaient comme cent, comme cent dix mille oiseaux qu'auraient la gorge en sang ». Ainsi Léo Ferré rendait-il hommage à celle qui venait de s'éteindre, ce 11 octobre 1963, après avoir fait chanter la France pendant tant d'années.

Le 20^e n'oublie pas que celle qui fut « la môme Piaf » est avant tout une enfant de Belleville et que des liens forts unissent la môme et le quartier. Le 21 juin dernier, lors de la 32^e fête de la musique,

l'esprit d'Edith a soufflé sur la place Gambetta. Ce soir-là, une foule nombreuse se pressait devant l'estrade pour écouter ses plus célèbres refrains interprétés par le trio « Piaf blues » composé d'un batteur, d'un pianiste et de la chan-

teuse Marie-Line Weber, belle voix forte et chaleureuse. En revisitant le répertoire d'Edith aux rythmes d'aujourd'hui, le trio a séduit les anciens et permis aux plus jeunes de découvrir des chansons qu'ils ne connaissaient peut-être pas.

Une vie façonnée par les légendes

De nombreux ouvrages ont raconté la vie de Piaf avec ses joies et ses peines. En 2003 on en comptait déjà plus de 50. Edith a collaboré à certains d'entre eux, non en les écrivant, mais en se confiant à des journalistes qui ont mis en forme ses confidences. Certains mythes ont contribué à construire la « légende Piaf », mythes parfois renforcés par la chanteuse elle-même qui a fini par se convaincre qu'ils étaient vrais. « On a tant dit de moi, qu'il y a des jours où je me demande qui j'ai été, ce que je suis et ce que je vais devenir ! » Et, de fait, comment douter de la véracité de certains faits lorsque ceux-ci reçoivent la caution des pouvoirs publics et sont gravés dans le marbre des plaques commémoratives ?

Elle serait née sur les marches du 72 rue de Belleville

Ainsi peut-on voir au-dessus du porche de l'immeuble, sis au n° 72 de la rue de Belleville, une plaque sur laquelle est écrit : « Sur les marches de cette maison, naquit le 19 décembre 1915 dans le plus grand dénuement, Edith Piaf dont la voix plus tard devait bouleverser le monde ».

Cette fable d'une naissance, dans la rue, en plein hiver, est l'un des grands temps forts de sa légende. Sa mère, Anetta Maillard, sentant venir les premières douleurs, serait partie à pied, accompagnée de son mari, vers l'hôpital le plus proche, mais, prise de court, elle se serait réfugiée dans une encoignure de porte laissant Louis courir chercher une ambulance. Celui-ci, s'étant arrêté dans de nombreux bistrots

du quartier, serait revenu bredouille. Entre temps, Anetta aurait accouché de la petite Edith, aidée par deux policiers qui auraient étalé leur pèlerine afin que la mère et l'enfant n'aient pas froid. Une infirmière, habitante du quartier, aurait coupé le cordon ombilical avec une simple paire de ciseaux, non stérilisés bien sûr ! Or si vous allez aux archives de l'hôpital Tenon, situé à quelques centaines de mètres de la rue de Belleville, un registre vous apprendra que, ce jour-là, Anetta Maillard, épouse Gassion, a donné naissance à une petite fille prénommée Edith Giovanna Gassion, mise au monde par le Dr Defleur.

Abandonnée par sa mère

En décembre 1917, l'enfant est baptisée en l'église St Jean-Baptiste de Belleville. Suivent de longues années douloureuses marquées par la misère, le désespoir et la faim. Edith, abandonnée par sa mère, chanteuse de rue également, sera confiée à sa grand-mère maternelle alcoolique qui ajoute du vin rouge au biberon de sa petite fille « sous prétexte que cela fortifie l'enfant et tue les microbes ». Elle reste deux ans dans le taudis de la rue de Rébeval, situé dans le 19^e, jusqu'à ce que son père, parti à la guerre, vienne la récupérer. Il trouve une enfant maigre et d'une saleté repoussante, couverte de vermine et de poux. Il confie alors Edith à sa grand-mère, à Bernay en Normandie où celle-ci est tenancière d'une maison close. Pour Edith c'est une période heureuse où tout le monde s'occupe d'elle et la dorlote.

Presque aveugle, puis miraculeusement guérie

Deuxième temps fort de sa légende, Edith est atteinte d'une kératite mal soignée qui la rend presque aveugle. Soignée par un médecin libertin qui fréquente le lieu, elle finit par guérir après une longue période où elle doit porter un bandeau sur les yeux. Quand elle s'écrie un jour : « Je vois », tout le monde croit que le miracle de sa guérison est le résultat des prières que les filles de joie ont faites à Sainte Thérèse de Lisieux. Edith en est elle-même tellement convaincue qu'elle conservera toujours sur elle un portrait de la sainte, devant lequel elle priera avant chaque événement majeur de sa vie, comme une première à l'Olympia ou lors des combats importants de Marcel Cerdan.



Le 72 rue de Belleville

La vie dans la rue

A sept ans, son père vient la reprendre pour l'associer à son spectacle ambulant et Edith retrouve la rue et son lot de violences. Son père n'est pas tendre et Edith confesse qu'elle a souvent reçu «sa part de taloches largement servies». Elle vit ainsi huit années d'une bohème aventureuse et misérable, dormant à la belle étoile ou dans des arrière-salles de bistrot, ne mangeant pas toujours à sa faim, mais ne manquant jamais de vin ni de mauvais cognac pour se réchauffer.

A 15 ans elle commence à chanter dans la rue

A quinze ans, elle décide de voler de ses propres ailes et rencontre Simone Berteaut, dite «Mômone», qui prétend être sa demi-sœur. Les années qui suivent sont difficiles. Vivant au jour le jour, Edith et Simone occupent une chambre à l'hôtel «l'Avenir», au 105 rue Orfila. Elle chante dans les rues et les cours du 20^e et les Parisiens, accoudés à leur fenêtre, leur lancent des piécettes. Adolescente, Edith côtoie des marins et des légionnaires dont la virilité et l'uniforme la troublent. Toute sa vie, elle cultivera ce fantasme de «fille à soldat» que l'on retrouve dans ses chansons. Un jour arrive P'tit Louis qui la séduit et avec qui elle emménage. A dix-sept ans, elle tombe enceinte et accouche de Marcelle dite «Cécèle». Pour

nourrir ce petit monde, elle retourne chanter dans les rues avec son bébé dans les bras. Moins de dix-huit mois plus tard, la petite Marcelle est emportée par une méningite foudroyante et, là encore, autre temps fort de la légende d'Edith, «elle aurait été obligée de se prostituer» pour payer l'enterrement de sa fille.

Elle s'abîme alors dans une vie de misère, de galère et de bringues entre Pigalle, Montmartre et Belleville. S'installant avec «Mômone» à Pigalle, elle tombe plus ou moins sous la coupe du «milieu», pas des truands de haut vol mais des petits marlous sans envergure. Un souteneur, devenu son amant, essaie de la mettre sur le trottoir mais, malgré les coups qu'il lui inflige, elle tient bon et conclut un accord avec lui : elle continuera à chanter librement dans les rues, mais sans se prostituer ; en revanche, elle devra verser chaque soir à son protecteur la même somme qu'une «gagneuse».

Et la rue lui apporte sa première grande chance

Mais c'est de la rue encore que vient la grande chance de sa vie. En 1935, dans les beaux quartiers, à l'angle de la rue Troyon et de l'Avenue de Mac Mahon, où elle va chanter de temps en temps, elle rencontre celui qui va la révéler au public et la mettre sur le chemin du succès. Son

père lui a donné le goût de la chanson, mais c'est Louis Leplée qui la découvre et fait d'elle une chanteuse. Patron du Gerny's, un grand cabaret dans le 8^e, il va aussi lui trouver son nom de scène. «Tu es un vrai moineau de Paris», lui dit-il. Mais comme le nom «moineau» est déjà pris par une autre chanteuse de l'époque, ce sera «Piaf».

Le Gerny's étant un cabaret à la mode, Edith Piaf est rapidement connue du tout Paris. Elle voit défiler des ministres, des comédiens, des écrivains. Mistinguett, Fernandel, Mermoz viennent l'applaudir. Un soir, elle entend, à la fin de sa première chanson : «Elle en a plein l'entre, la môme !», c'est Maurice Chevalier qui est dans la salle. C'est à cette époque qu'elle rencontre Marguerite Monnot, grande musicienne classique, élève d'Alfred Cortot, qui renonce à une brillante carrière de concertiste pour écrire des chansons. Elle devient sa parolière et sa fidèle amie. A elles deux, elles forment le premier couple féminin d'auteur-compositeur.

En avril 1936, Louis Leplée est assassiné et la vie de Piaf en est bouleversée. Elle est lâchée par les gens du milieu artistique, persuadés que ce sont ses mauvaises fréquentations, apaches et marlous de Pigalle avec qui elle bamboche, qui sont responsables de la mort du patron du Gerny's.

En route pour la gloire

Des jours terribles s'ensuivent jusqu'à sa rencontre avec Raymond Asso, compositeur, pianiste et pygmalion de génie qui fait d'elle la Piaf que nous connaissons aujourd'hui. On l'entend dans les cabarets, à la radio et la presse parle à nouveau d'elle. De R. Asso, on se souvient des chansons écrites pour Edith : «Elle fréquentait la rue Pigalle», «Un jeune homme chantait», «Le fanion de la légion» et le fameux «Mon légionnaire». Les compositeurs se succèdent : Michel Emer lui écrit «l'accordéoniste», «à quoi ça sert l'amour», Henri Contet, «Bravo pour le clown» et le célèbre «Padam, padam, padam» pour lequel elle reçoit le «prix du disque» des mains du président Herriot et de la romancière Colette, et enfin Charles Dumont qui lui compose un de ses plus grands succès «non, je ne regrette rien».

Le talent exceptionnel d'Edith lui permet de reconnaître tout de suite si une chanson lui convient ou pas. Elle compose de nombreuses chansons, près de 90 au total, mais pour d'autres interprètes qu'elle, à deux exceptions près. En 1945, elle écrit les paroles et la musique de «la vie en rose», mais, n'étant pas répertoriée comme compositrice à la Sacem, c'est le nom de Marcel Louigny qui apparaît pour la musique. Cette chanson, écrite pour son amie Marianne Michel, qui la crée en 1945, est enregistrée par Edith en 1947 et le succès est phénoménal. «La vie en rose» reste, encore aujourd'hui, la chanson la plus reprise à travers le monde. En septembre 1949, elle compose le célèbre «hymne à l'amour» dont la musique est signée de sa fidèle Marguerite Monnot.

Un accident de voiture la conduit à la drogue

Le 14 août 1951, nouveau drame dans la vie d'Edith : circulant en compagnie de Charles Aznavour, Eddy Constantine et André Pousse (cycliste, qui a succédé à Eddy Constantine, dans le cœur d'Edith), elle est victime d'un terrible accident de voiture. Lorsqu'on la retire des décombres, elle a le bras gauche cassé, plusieurs côtes fêlées qui l'empêchent de respirer et le corps couverts de plaies. C'est le début d'une longue descente dans l'enfer de la drogue. Tant qu'elle reste à l'hôpital, la quantité de morphine absorbée est contrôlée mais dès qu'elle rentre chez elle, une partie de son entourage découvre que pourvoir à ses besoins est une activité lucrative.

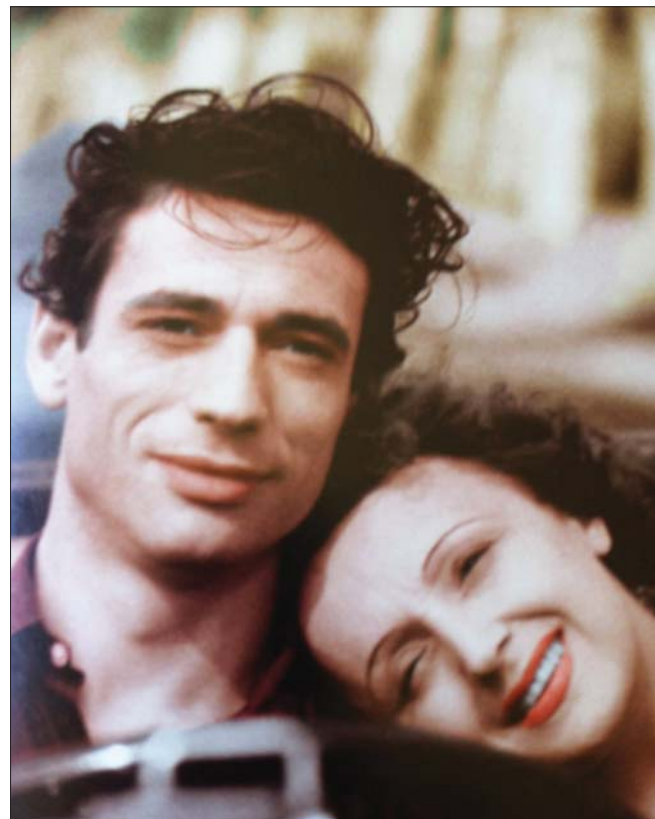
Cocteau la met en scène

«Edith Piaf a cette beauté de l'ombre qui s'exprime à la lumière. Chaque fois qu'elle chante on dirait qu'elle arrache son âme pour la dernière fois». La rencontre en 1940 avec Jean Cocteau, auteur de ce très bel éloge, constitue un moment fort dans la vie de Piaf qui est éblouie et conquise par le grand homme de théâtre. Pour elle, il écrit une pièce *Le bel indifférent*, inspiré des amours d'Edith avec l'acteur Paul Meurisse. Cette pièce, à deux personnages, dont l'un reste muet, est un chef d'œuvre et un triomphe. Mais nous sommes en février 1940 et la pièce est retirée de l'affiche après trois mois.

La P'tite Lili est sa seconde expérience théâtrale. Comédie musicale en deux parties, elle a comme partenaires Eddy Constantine, Robert Dalban et Robert Lamoureux. La pièce tient l'affiche sept mois.

Puis c'est le cinéma où elle rencontre Yves Montand

Quelques films ont ponctué sa vie : en 1936, «La garçonne» avec Marie Bell en vedette et Arletty, en 1941 «Montmartre sur seine». Mais on se souvient surtout de «Etoile sans



Edith et Yves Montand

lumière», tourné en 1945, où elle obtient un petit rôle pour Yves Montand, car une magnifique photographie des deux amants a traversé le temps.

Elle réitère en 1948 avec les Compagnons de la chanson dans «neuf garçons et un cœur». En 1951, on lui demande de chanter dans «Paris chante toujours» pour célébrer le bimillénaire de Paris. Puis il y eut en 1953 «Si Versailles m'était conté» de Sacha Guitry où, juchée sur les grilles du château, elle chante de sa voix puissante le célèbre «ça ira».

La ronde des amours

«**C**eux qui m'interrogent sur les raisons profondes qui m'animent lorsque je me penche sur un chanteur pour le modeler, n'ont jamais mesuré la joie intense d'un sculpteur qui donne une forme à son marbre ; ils ne l'ont jamais mesurée sinon ils ne poseraient pas la question. J'aime créer et plus la tâche est difficile, plus cela m'exalte. Et quelle satisfaction d'apprendre, de donner».

Les passions artistiques de Piaf auront toujours été suivies ou précédées par un homme. C'est ainsi qu'il y eut, entre autres, dans sa vie : Eddy Constantine, Félix Marten,

Jean-Louis Jaubert, un des compagnons de la chanson, Yves Montand, Jacques Pills, Georges Moustaki, qui lui écrit le magnifique «Milord», Charles Dumont, Théo Sarapo, son deuxième et dernier mari.

Yves Montand, son premier vrai amour

C'est ainsi qu'elle conseille et façonne celui qui deviendra le grand Yves Montand. Dès qu'elle le rencontre au music-hall à Marseille, elle est tout de suite conquise par sa belle voix grave et son visage tourmenté. «J'en suis tombé amoureux sans m'en rendre compte, raconte-t-il. J'avais

vingt-trois ans. C'était mon premier amour vrai. Edith était quelqu'un qui te faisait croire que tu étais Dieu, que tu étais irremplaçable».

Les «Compagnons de la Chanson» croisent sa route pendant la guerre à l'occasion d'un gala à la Comédie Française. Elle les persuade d'abandonner leur répertoire de vieilles chansons françaises et leur propose d'interpréter «les trois cloches», une chanson écrite pour elle mais qu'elle n'a jamais chantée. Devant leur refus, elle leur dit : «et si nous la chantions ensemble ?». Les disques se vendirent par milliers dans le monde entier.

Marlène Dietrich : il faut trouver Dieu

Le 20 septembre 1952, Edith se marie avec un chanteur connu à l'époque : Jacques Pills. Ce mariage, qui durera quatre ans, est célébré à New York, en présence de la grande Marlène Dietrich, qui devient son amie. Celle-ci lui offrira, pour Noël, une croix de Jésus, à sept émeraudes, qu'Edith ne quittera plus, Sur le billet qui accompagne cet envoi,

Marlène Dietrich a inscrit ces quelques mots : « Il faut trouver Dieu ».

Et la mort de Marcel Cerdan en pleine gloire

« La foi m'a sauvée », dira Piaf, faisant allusion à celui qui sera le grand amour de sa vie, Marcel Cerdan, champion du monde de boxe. Ils sont souvent loin de l'autre à cause

des différents matches et concerts. Edith ne supporte plus d'être seule. Elle demande à Marcel qui était à Paris, de prendre l'avion plutôt que le bateau pour la rejoindre au plus vite. Au milieu de la nuit, l'avion s'écrase dans l'archipel des Açores. Il n'y aura aucun survivant. La mort frappe le champion en pleine gloire le 28 octobre 1949, le rendant à jamais mythique et intouchable dans la ferveur de ses supporters et dans le cœur d'Edith.

L'Amérique et l'Olympia

C'est avec les Compagnons de la chanson et Charles Aznavour, alors totalement inconnu du public, qu'elle fait son premier voyage aux États-Unis en octobre 1947. L'amitié qu'elle partage avec Aznavour, qu'elle appelle « petit génie con », deviendra indéracinable au fil des années. Engagée pour huit jours, elle restera douze semaines en Amérique. Les chansons d'Edith y sont devenues aussi populaires que chez nous. Les vendeurs de journaux de Broadway sifflent « La vie en rose » ou « L'hymne à l'amour ». Elle chante devant les plus grandes vedettes de l'époque, Joséphine Baker, Greta Garbo, Marlène Dietrich.

Le triomphe du Carnegie Hall

Comme elle est applaudie longuement chaque soir, il faut réserver sa table huit jours à l'avance. En 1953, elle se produit au Carnegie Hall. Elle pense que ce sera un concert unique, mais il sera suivi par un autre l'année suivante. Une foule immense, devant la salle, brave un froid glacial pour avoir le privilège de l'entendre. Depuis Lafayette, jamais l'Amérique n'avait autant applaudi la France. Le public l'acclame en une « standing ovation » interminable. Claude Sarraute écrit alors, dans le Monde : « Lorsqu'elle paraît, minuscule point d'ombre et de lumière, perdue sur l'immense plateau désert, une fracassante clameur, une longue salve d'applaudissements la clouent littéralement au micro ».

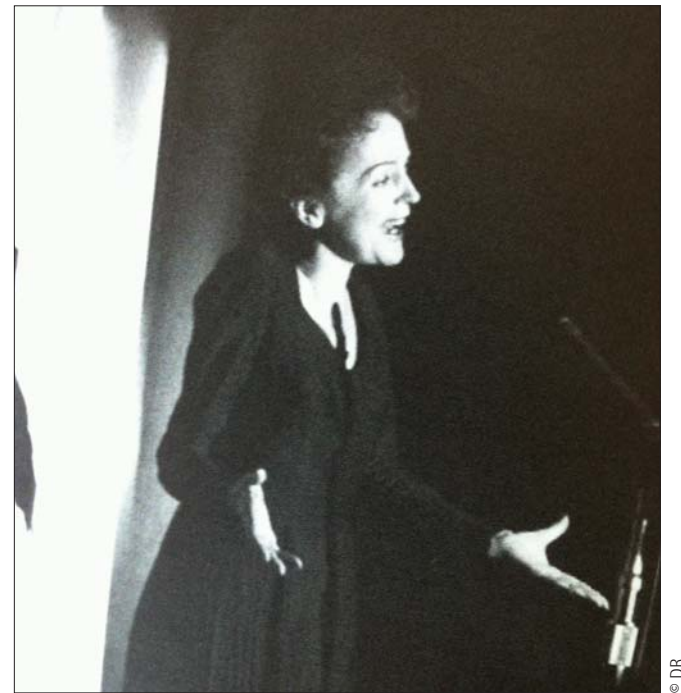
Ces tournées américaines lui permettent aussi de remplir son compte en banque. Edith gagne beaucoup d'argent, mais celui-ci ne l'intéresse pas vraiment. Elle dépense sans compter et fait profiter son entourage de sa générosité. Une fois elle se fâche : on lui avait volé les poissons rouges de sa baignoire !

Et à l'Olympia de 1956 à 1962

En 1956, à son retour de New-York, elle retrouve le public français à l'Olympia. Elle y chante « L'homme à la moto » inspiré de l'équipée sauvage avec Marlon Brando, et c'est un nouveau triomphe. Dès que le rideau s'ouvre, il se crée entre elle et la salle comme un grand mouvement d'aspiration, un brassage d'énergie et d'amour. Plus de quarante mille personnes viennent l'applaudir. L'Olympia joue à guichets fermés tous les soirs et le théâtre est obligé de refuser du monde.

En 1958, elle y reste onze semaines consécutives et y crée « Mon manège à moi ». En 1960, le record est battu : Piaf chante pendant 16 semaines d'affilée et sauve Bruno Coquatrix de la faillite.

En 1961, de retour sur la scène de l'Olympia pendant deux mois, Jean Cocteau dira : « Regardez cette petite personne, dont les mains sont celles du lézard en ruine. Et voilà qu'une voix qui sort des entrailles, une voix qui l'habite des pieds à la tête, roule une haute vague de velours noir ».



Edith à l'Olympia

Puis vient le temps de son dernier Olympia, en 1962, avec Théo Lamboukas, dit Sarapo (qui signifie « Je t'aime » en grec) avec qui elle interprète magnifiquement et pathétiquement, sa minuscule main dans la main de son homme, « A quoi ça sert l'amour ». Toujours dans la même robe de scène, étreinte lors de son premier passage à Bobino, toujours noire, car Edith trouvait que cela « faisait chic » et aussi parce qu'elle ne voulait pas que son apparence distraie le spectateur.

La fin du voyage

En 1959, malgré une santé qui se dégrade de plus en plus, elle entame une « tournée suicide » avec malaises, tours de chant annulés et cure de sommeil. Atteinte d'une polyarthrite rhumatoïde, qui lui déforme les articulations et la fait souffrir énormément, elle abuse d'opiacés et d'amphétamines. De plus, une hépatite sévère l'épuise. Elle sera hospitalisée souvent à l'Hôpital Américain de Neuilly.

A la fin de sa vie, Piaf habite dans le 16^e arrondissement un appartement de neuf pièces mais n'en occupe guère que trois. Ses amis partagent ses repas, servis à la cuisine et, après le café, ils passent au salon où ils jouent de la musique, dansent, chantent, bavardent et travaillent. La maison d'Edith est remplie de beaux talents, jeunes, joyeux, chaleureux mais surtout il y a sa présence à elle et quelle présence ! Son magnétisme, son enthousiasme et son énorme rire. Car Edith aime rire, elle rit souvent et fort, gaie de nature, malgré sa jeunesse pas drôle.

Elle voulait mourir à Paris

Edith n'envisage pas de mourir ailleurs qu'à Paris. Pourtant, suite à une hémorragie interne, elle rend son ultime soupir le 10 octobre, dans le sud de la France. Théo Sarapo fait transporter sa dépouille en secret à son domi-

cile et c'est ainsi qu'elle est officiellement décédée le 11 octobre 1963, au 76 boulevard Lannes. Le jour de l'enterrement, le corbillard traversera lentement tout Paris d'ouest en est, accompagné, tout au long de son parcours, d'une foule émue et en larmes, jusqu'à son Belleville natal. 400 000 personnes assistent à ses funérailles. Depuis, elle repose à côté de son dernier époux Théo, de son père et de sa fille, dans la 97^e division au cimetière du Père-Lachaise.

Et Jean Cocteau meurt le même jour

Jean Cocteau, ami de toujours, meurt le même jour qu'elle, peut-être à cause du choc provoqué par la disparition de celle qu'il adorait et dont il disait : « Mme Edith Piaf a du génie, elle est inimitable, il n'y a jamais eu d'Edith Piaf avant elle et il n'y en aura plus jamais. Voilà une voix qui sort des entrailles, une voix qui l'habite des pieds à la tête, déroule une haute vague de velours noir. Cette vague



La tombe d'Edith au Père-Lachaise

chaude nous submerge, nous traverse, pénètre en nous. Edith Piaf comme le rossignol invisible, installé sur sa branche, va devenir elle-même invisible. Il ne restera plus d'elle que son regard, ses mains pâles, ce front de cire qui accroche la lumière et cette voix qui gonfle, qui monte et qui peu à peu se substitue à elle. Elle dépasse ses chansons, elle en dépasse la musique et les paroles. L'âme de la rue pénètre dans toutes les chambres de la ville. Ce n'est plus Madame Edith Piaf qui chante, c'est la pluie qui tombe, c'est le vent qui souffle, c'est le clair de lune qui met sa nappe » ■

Le 20^e ne l'oublie pas

Une petite place, un café qui porte son nom, une statue qui respecte sa taille de 1,47 m, une plaque commémorative, une tombe toujours fleurie. Edith Piaf aimait trois choses dans la vie : les hommes, rire et chanter. Alors choisissez une de ses chansons et chantez, chantez pour elle, c'est la plus belle façon de lui rendre hommage.

JOSSELYNE PEQUIGNOT

Certains passages de cet article sont extraits de :

Edith Piaf : au bal de la chance, autobiographie publiée en 1958, rédigée avec la complicité de Louis René Dauven, journaliste à Radio-Cité, aux éditions l'Archipel

La vie, pas toujours rose d'Edith Piaf, de Philippe Crocq et Jean Mareska, aux éditions du Rocher

Piaf, la môme de Paris de Marie-Christine Vila, aux éditions Parisgramme.

La paroisse de Saint Jean Baptiste de Belleville fera mémoire du 50^e anniversaire du décès d'Edith Piaf. Une messe, en sa mémoire, sera présidée par Mgr de Dinechin le **jeudi 10 octobre à 17h**, précédée d'une marche silencieuse partant du Père Lachaise. Des écrans géants seront installés dans les rues pour suivre cette messe et pour l'ouverture officielle des festivités. Une grande scène sera installée pendant 4 jours devant l'église. Un spectacle retraçant sa vie, sera offert à tous les Parisiens, devant l'église, le **dimanche 13 octobre à 17h**.



Saint Gabriel

La préparation au baptême des petits enfants

Le baptême est le sacrement qui marque l'entrée dans l'Eglise accueillante et vivante. Quand cela concerne des petits enfants, c'est évidemment aux parents de réfléchir au chemin de la foi qu'ils sont conduits à proposer. La préparation au baptême a pour objectif de les y aider.

A Saint Gabriel, les demandes de baptême proviennent de tous milieux sociaux et de foyers de toutes origines du monde. C'est toujours une joie et une grande chance de pouvoir rassembler une telle diversité, de partager des témoignages très marquants et d'avoir un échange profond sur ce qui nourrit notre Foi.



L'un des derniers baptêmes célébrés par le regretté Henry Mellottee

Véronique et Stéphane Joret, Françoise et Philippe Valcke – sont soucieux de respecter chaque personne et chaque parcours.

Les échanges se passent en plusieurs temps de rencontre

- Suite à la demande des parents adressée à la paroisse (secrétariat, accueil, prêtres), les membres de l'équipe de préparation prennent contact avec ces parents pour se retrouver une demi-heure, faire connaissance, remettre la brochure expliquant la célébration du baptême et prévoir la date de réunion entre les parents des futurs baptisés.
- Des réunions entre les parents sont réparties dans l'année en fonction de la saisonnalité des demandes pour rassembler quatre ou cinq foyers. Elles sont conduites pendant une heure et demie par un couple de l'équipe de préparation et le père Alphonse dans les locaux de la paroisse.

Sans l'évoquer directement dans la réunion, on retrace toute la semaine Sainte. C'est incontestablement une expérience de partage de foi.

- Une ultime rencontre se déroule entre l'officiant et les parents pour finaliser la célébration (choix des textes, des prières, des chants).

Les défis pour l'équipe de préparation au baptême sont multiples

- Assurer la préparation d'une cinquantaine de demandes par an (dont 40 % seulement sont célébrées dans notre église) ;
- Entretenir une équipe de préparation proche des parents et intégrer de nouveaux couples d'animateurs ; bienvenue aux volontaires !
- Encourager les familles à se ressourcer dans la communauté paroissiale. ■

BERNARD MAINCENT,
PHILIPPE VALCKE

Notre-Dame de Lourdes

Un nouveau prêtre nous arrive

Père Luc, vous êtes notre nouveau vicaire ; pouvez-vous en quelques phrases vous présenter ?

J'ai passé toute mon enfance près du Havre. Le dimanche nous allions à la messe et je servais à l'autel, j'ai été scout. Ma famille menait une vie simple avec des choix parfois exigeants, liés à la foi, comme de limiter le temps devant la télévision. À l'adolescence, je voyais des paroissiens qui vivaient le contraire du message de l'Évangile. Avec une grande soif de vérité et d'absolu, j'ai mis ces gens hypocrites et toute l'Église dans le même sac. J'ai cru pouvoir m'éloigner de l'Église sans m'éloigner de Dieu ; ce n'était qu'illusion.

À 13 ans je suis allé à Paray-le Monial pour un rassemblement chrétien où j'ai entendu l'appel de Dieu. J'ai compris que Jésus est vivant, que par amour il a donné sa vie pour moi, que le pain sur l'autel devient en vérité son Corps, donc son Cœur offert. J'ai compris

que son amour ne condamne pas mais pardonne, que les adultes n'étaient pas forcément hypocrites mais pécheurs, comme moi. Jésus dit : « Ote d'abord la poutre de ton œil, alors tu verras clair pour ôter la paille dans l'œil de ton frère. » Cela a changé mon regard sur tout homme et sur l'Église.



Père Luc Reydel

C'est à ce moment-là que vous avez décidé d'entrer au séminaire ?

Non, pourtant j'y ai pensé et j'ai commencé à prier tous les matins. Venu à Paris pour des études, j'ai travaillé dix ans. La vie de service dans la paroisse m'a donné d'écouter jusqu'au bout l'appel de Dieu, de Jésus qui a tout risqué par amour pour les hommes. Aimer, se donner, c'est prendre le risque de souffrir à cause de l'autre, de se perdre, mais Jésus dit : « Qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera ».

Père Luc, comment envisagez-vous votre mission de prêtre à N-D de Lourdes ?

Je veux aider les habitants du quartier à découvrir toujours plus la joie de la Foi grâce à la libération dont parle Marie à Lourdes : « Allez boire à la source et vous y laver ». Marie est lavée, libérée de la complicité avec le mal dès sa conception. C'est possible pour nous aussi d'aimer comme Dieu. Avec nous, Marie lutte contre le mal pour choisir la vie, la joie, le don de soi.

Et au sein de l'aumônerie du Haut-Ménilmontant ?

Je veux aider les collégiens et lycéens des paroisses de N-D des Otages, du Cœur Eucharistique de Jésus et de N-D de Lourdes à poursuivre leur découverte de Jésus, à s'interroger sur la façon dont Jésus change leur vie pour les conduire vers un bonheur plus grand. ■

LAURENT MARTIN

Saint Jean Bosco

Le Père Daniel Féderspiel Nouveau Provincial

Entré dans la congrégation salésienne à l'âge de 21 ans, le Père Daniel Féderspiel, 53 ans, est devenu officiellement le 27 août le nouveau Provincial des Salésiens de Don Bosco de France-Belgique, pour un mandat de 6 ans. C'est lui qui succède au Père Joseph Enger, qui lui-même avait succédé au Père Job Inisan. Il réside aujourd'hui au 393 bis de la rue des Pyrénées dans le 20^e.

La vie religieuse ne fonctionne pas avec des plans

Né à Mulhouse en 1960, le Père Daniel est un véritable fils de Don Bosco. Il connaît très bien la Province salésienne et ses frères. Il a beaucoup voyagé depuis son entrée dans la congrégation. Il fut notamment responsable de communauté à Ressins (Loire), puis maître des novices à Lyon entre 2005 et 2009, période durant laquelle « il a essayé d'harmoniser une vie religieuse avec une vie d'aujourd'hui ».

« Je suis membre du Conseil Provincial, ajoute le jeune quinquagénaire. J'ai une vision assez large de la Province. Et une trentaine d'années de vie religieuse tout de même... ». S'attendait-il à ce nouveau service, alors ? « Non, la vie religieuse ne fonctionne pas avec des plans... Je n'ai pas de programme ! La vie religieuse fonctionne à l'écoute de l'Esprit Saint et l'Esprit agit souvent de manière inattendue ».

A l'horizon 2015

Sa première mission est de visiter les frères dans les lieux de communauté, pour écouter ce qui se vit. Une mission qu'il compte accomplir avec les membres du nouveau Conseil provincial (les Pères Vincent Grodziski, Alain Beylot, Jean-Noël Charmoille, Jean-Marie Petitclerc, Rudy Hainaux, Olivier Robin et Dominik Salm).

A l'horizon, le bicentenaire de la naissance de Jean Bosco en 2015. « Ce n'est pas une commémoration de date, c'est le début d'une espé-



Père Daniel Féderspiel

rance, cette volonté de porter le Christ auprès des autres à la manière de Jean Bosco. L'occasion de poser une question à chaque frère : et toi, maintenant, que donnes-tu aux jeunes ? ». Les Salésiens n'ont pas besoin de chef d'entreprise, mais de quelqu'un qui parle d'une manière suffisamment claire et libre, claire pour que chacun puisse s'y accrocher, et libre pour que chacun puisse y adhérer avec l'expression de sa personnalité propre. ■

BENOÎT DESEURE

Notre Dame de la Croix de Ménilmontant

Fête de rentrée de la paroisse avec une actualisation très « sociale » des peines de Marie

Le jour du repas paroissial de rentrée, la célébration a eu comme thème « Notre Dame des 7 douleurs », l'une des façons de désigner Marie, sainte patronne de notre paroisse.

Une excellente occasion de faire connaissance

Le repas fut l'occasion de découvrir de nouvelles têtes ou de se faire connaître lorsqu'on arrive sur une paroisse, l'important est de ne pas avoir sa langue dans sa poche et d'oser aller vers des inconnus.

Les sourires et la nourriture partagée facilitent les choses puisqu'en apportant un plat fait maison, la conversation s'engage facilement sur son pays ou région d'origine, ses loisirs, ou même le tri des déchets, récemment mis en place...

La méditation sur Notre-Dame des 7 douleurs

La messe qui a précédé le repas a permis de méditer sur Notre Dame des 7 douleurs en les rapportant à ce que nous vivons dans notre quotidien :

- la première consiste dans la prophétie de Siméon (Luc 2, 34-35) « Cet enfant est là pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël [...] et toi, une épée te transpercera l'âme afin que de bien des cœurs soit révélé le raisonnement. » Cette parole invite à méditer nos propres incertitudes et inquiétude face à notre avenir.
- la seconde (Mat 2, 13-21) concerne la fuite en Egypte et invite à méditer nos propres précarités de logement, de travail...
- la troisième (Luc 2, 41-45) sur la disparition de Jésus au Temple

nous invite à revoir nos propres inquiétudes pour nos enfants.

- la quatrième (Luc 23, 27-31) rappelle la rencontre de Marie et de Jésus sur le chemin de Croix qui nous renvoie au sentiment d'injustice vis-à-vis de soi ou des siens.
- la cinquième (Jean 19, 25) évoque Marie contemplant Jésus sur la Croix, permet de méditer sur notre attitude face à la souffrance et la maladie lorsque l'on est impuissant à les soulager.
- la sixième, la pieta où Marie accueille son fils à la descente de

la croix, permet de revenir sur nos responsabilités, notre mission personnelle, parfois lourde.

- enfin la mise au tombeau permet de revenir sur nos propres deuils.

Certes, cela ne semble pas bien gai, mais dans notre époque où il est tentant d'être accablé ou de se résigner, méditer sur les souffrances de nos vies peut aider à trouver le courage de rester debout, comme Marie, pour les affronter, seuls ou en communauté. ■

LAURA MOROSINI



Une fête paroissiale fort réussie

© LAURA MOROSINI

Notre Dame des Otages

Bienvenue à notre nouveau curé

C'est un Parisien du faubourg Saint Germain, où il a grandi, mais il est né il y a 45 ans dans le quartier de Grenelle, et c'est à l'ombre du clocher de Saint-Germain-des-Prés qu'il a commencé sa scolarité, et à Saint Thomas d'Aquin, église où Pie VII célébra la messe en décembre 1802 avant d'aller sacrer Napoléon, qu'il fit les étapes sacramentelles d'après le baptême. Après des études en comptabilité qui ne lui ont pas particulièrement donné l'amour des chiffres, c'est au séminaire de Paris, à la Maison Saint Séverin, qu'il fit son premier cycle d'études, suivi d'un second cycle à Issy-les-Moulineaux, pour aboutir à l'ordination le 24 juin 1995.



Père Jérôme Bascoul

Médard. Là, pour le futur curé des Otages, ce fut un ministère vicarial et un service dans l'école catholique.

Et plus tard à Montmartre

Après les bords de la Bièvre (qui coule sous Paris), ce fut un départ pour la prestigieuse butte Montmartre, où, comme chapelain, il fut le témoin de la miséricorde de Dieu célébrée dans le sacrement de réconciliation, et acteur de la liturgie comme célébrant de la messe et cérémoniaire des grandes heures liturgiques de la Basilique du « Vœu National ». Aujourd'hui c'est le « Haut Ménilmontant » qui est le lieu où l'envoie son archevêque, au service de notre communauté. Jérôme est son prénom de Baptême et Bascoul son nom, qui trahit des origines du Sud-Ouest, mais rassurez-vous notre curé se sent partout chez lui à Paris. ■

PROPOS RECUEILLIS
PAR JEAN-PIERRE VITTE

A la découverte de l'Eglise Protestante Evangélique

L'Eglise Protestante Evangélique située 7, passage du Télégraphe, existe depuis 1979. Son Pasteur actuel, Philippe Fauveau et son épouse ont pris en charge ce lieu de culte il y a une dizaine d'années. 30 familles regroupant une centaine de personnes, participent régulièrement au culte dominical.

Bien qu'ayant peu de liens avec les Eglises « Luthéro-Réformées », l'Eglise Evangélique est d'abord une Eglise protestante, c'est-à-dire qu'elle partage les mêmes convictions fondamentales.

Les différences doctrinales et d'organisation sont importantes avec l'Eglise catholique

Des différentes importantes séparent les Protestants de leurs frères catholiques, différences que l'œcuménisme travaille à gommer ou à diminuer.

Ce sont d'abord le culte des saints, dont notamment la dévotion à la Vierge Marie, l'Eucharistie, qui est célébrée par les Protestants de manière symbolique (pas de « Transsubstantiation ») et le Pape. Chez les protestants, seules l'Ecriture Sainte et la notion de salut par la grâce comptent, ce qui exclut de fait tout mérite humain. A ce jour chez les protestants, les Eglises Luthéro-Réformées sont regroupées sous le label « Eglises Protestantes Unies de France » (E.P.U.F) et 70 % des Eglises Evangéliques sont regroupées sous le label « Conseil National des Evangéliques de France » (C.N.E.F). L'affectation d'un Pasteur à une Eglise se fait par consentement mutuel

entre les paroissiens et le Pasteur candidat, qui, précise Philippe Fauveau, doit avoir suivi au moins trois ans de formation dans un institut de théologie.

Le parcours de Philippe Fauveau

Philippe Fauveau, issu d'un milieu athée, s'est converti à l'âge de 20 ans et depuis lors, nous dit-il, le sens de sa vie a changé ; il a désormais une relation vivante avec le Christ. Il a travaillé 30 ans chez Alcatel, sa femme étant enseignante ; à 50 ans il quitte Alcatel pour se consacrer entièrement à l'Eglise.

Son épouse anime aussi, grâce à l'engagement de plusieurs de ses membres, des cours d'alphabétisation et de soutien scolaire.

Le pasteur Philippe Fauveau est aussi aumônier à l'Hôpital Cochin et est administrateur au Conseil de la mission évangélique des sans-logis.

Ses propositions pour se rapprocher des catholiques

Philippe Fauveau estime prématuré, sauf exception comme celle de la célébration de la fête de Pâques en 2010 sur le parvis de la Défense, d'organiser des célébrations communes. Aujourd'hui il penche davantage pour la mise en œuvre ensemble d'actions humanitaires.

Et à ce propos il déplore que ne soit pas mise davantage en relief l'implication des chrétiens dans le domaine caritatif beaucoup plus forte que leur poids dans la population et aussi qu'il n'y ait pas de rencontres informelles entre les pasteurs et les prêtres du 20^e, car mieux se connaître permet de balayer les préjugés ! ■

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR BERNARD MAINCENT



Philippe et Ilka Fauveau

© PH. FAUVEAU



Journées Mondiales de la Jeunesse

Le Pape François invite à avoir un regard positif sur la réalité

Garder la vraie espérance : « De nos jours, tous se sentent séduits par beaucoup d'idoles qui se substituent à Dieu et semblent donner l'espérance : l'argent, le succès, le pouvoir, le plaisir. Une sensation de solitude et de vide gagne souvent le cœur de beaucoup et les pousse à la recherche de compensations, de ces idoles éphémères.

Chers frères et sœurs, soyons des lumières d'espérance ! Ayons un regard positif sur la réalité... Les jeunes n'ont pas besoin seulement de choses, ils ont besoin avant tout que leur soient proposées les valeurs immatérielles : spiritualité, générosité, solidarité, persévérance, fraternité, joie ; ces valeurs trouvent leurs plus profondes racines dans la foi chrétienne. »

Vivre dans la joie : « Si nous marchons dans l'espérance, nous laissons surprendre par le vin nouveau que Jésus nous offre, il y aura de la joie en nos cœurs et nous ne pourrions être que témoins de cette joie. Le chrétien est joyeux, il n'est jamais triste. Le chrétien ne peut pas être pessimiste ! Il n'a pas le visage d'une personne qui semble être en deuil permanent. »

La découverte de nouvelles cultures, de nouveaux paysages et modes de vie, comme l'histoire des Hmongs qui, pour fuir le régime communiste du Laos, ont passé le fleuve à la nage, des Surinamiens africains et Amérindiens, qui se sont réfugiés à différentes époques en Guyane, nous a montré l'immensité de la création de Dieu.

Les JMJ, c'est une expérience extraordinaire. Cette aventure est un bon moyen de faire un retour sur soi, sa foi et son regard sur les autres.

Je ne peux que conseiller aux jeunes de tenter à leur tour les JMJ au moins une fois, car cela vaut vraiment le coup.

DIBY CHIADON PARVINE (20 ANS)

Un jeune de Saint Gabriel

Un groupe de 13 participants a vécu ce moment inoubliable des JMJ à Rio. Le Pape François a donné plusieurs invitations importantes :

« Allez, sans peur, pour servir ». Car si « cela a été beau de participer aux Journées Mondiales de la Jeunesse, de vivre la foi avec des jeunes provenant des quatre coins du monde », il s'agit maintenant « d'aller et transmettre cette expérience aux autres ».

Où aller ? « Il n'y a pas de frontières, il n'y a pas de limites... L'Évangile est pour tous et non pour quelques-uns. N'ayez pas peur d'aller et de porter le Christ en tous

Un jour qui fait date

Saint François d'Assise



Le 4 octobre, le calendrier honore François d'Assise, le saint que le pape élu cette année a choisi pour emblème de son pontificat en prenant son nom. Les commentateurs ont souligné la raison la plus évidente de cet emprunt : comme le saint d'Assise, le pape François veut que l'Église porte en son cœur l'idéal de pauvreté proposé par Jésus, un idéal que Jorge Mario Bergoglio incarnait depuis longtemps déjà par ses paroles et par sa vie.

François le reconstruteur de l'Église

Mais le lien du nouveau pape avec François d'Assise est sans doute plus profond encore. Dans l'église de St Damien, le crucifix s'était adressé au saint en ces termes : « François, va et répare ma maison qui tombe en ruine », des paroles que le saint avait comprises comme une exhortation à raviver un christianisme enfermé dans de mauvaises habitudes.

Le pape François, de même, ne craint pas de secouer un édifice engourdi. S'exprimant devant la Conférence Episcopale Italienne le 23 mai 2013, il a insisté sur la nécessité pour le clergé de vivre plus intensément la foi dans sa mission : « Nous ne sommes pas l'expression d'une structure ou d'une nécessité d'organisation. C'est aussi par le service de notre autorité que nous sommes appelés à [...] édifier la communauté dans la charité fraternelle. Ce n'est pas un acquis : même le plus grand amour, quand il n'est pas continuellement alimenté, s'affaiblit et s'éteint. [...] Le défaut de vigilance attiédit le Pasteur ; il le rend distrait, oublieux et même intolérant, [...] il le rend paresseux, le transformant en fonc-

tionnaire, en clerc étatique préoccupé davantage de lui-même, de l'organisation et des structures, que du vrai bien du Peuple de Dieu. On court alors le risque, comme l'apôtre Pierre, de renier le Seigneur, même si fondamentalement on se présente et parle en son nom. »

François l'ami de la Création

Le 4 octobre, ce sera aussi la Journée mondiale des animaux. C'est bien sûr par référence à saint François que cette date fut choisie en 1931 par le Congrès international pour la protection des animaux. La théologie du saint d'Assise, en effet, exalte la Création comme un tout cohérent dans lequel chaque créature tient une place assignée par Dieu ; ainsi les animaux sont pour lui les frères de l'humanité.

Jean-Paul II avait proclamé saint François patron des écologistes. Dans son prolongement, le pape François invite tous les hommes à s'inspirer de la vie du saint qui parlait avec le loup et avec l'oiseau. Ainsi, il dit dans l'homélie qu'il a prononcée le jour de son intronisation : « Nous gardons le Christ dans notre vie, pour garder

les autres, pour garder la création ! La vocation de garder, cependant, ne nous concerne pas seulement nous les chrétiens, elle a une dimension [...] simplement humaine, elle concerne tout le



Bénitier de Paul Croix-Marie dans l'église St-Gabriel (Paris 20^e)

monde. Garder la création tout entière, la beauté de la création, [...] c'est avoir du respect pour toute créature de Dieu et pour l'environnement dans lequel nous vivons. ■

CHRISTOPHE PONCET

Fête de la Création le jour de la St François d'Assise à Notre Dame de la Croix de Ménilmontant 3^e édition

« Je voudrais donc que nous prenions tous sérieusement l'engagement de respecter et de garder la Création, d'être attentifs à chaque personne, de nous opposer à la culture du gaspillage et du déchet, pour promouvoir une culture de la solidarité et de la rencontre. »

Pape François - 5 juin 2013

Le Conseil œcuménique des Églises (COE) appelle à observer, du jeudi 1^{er} septembre au mardi 4 octobre, un **Temps pour la création**. (www.paris.catholique.fr/Un-temps-pour-la-creation.html). L'idée en revient à Dimitrios I^{er}, ancien patriarche œcuménique de

Constantinople, qui avait proclamé le 1^{er} septembre 1989 Journée de prière pour la terre et ses écosystèmes laquelle journée a été adoptée en 1997 par l'ensemble des Églises chrétiennes.

En France de nombreuses initiatives sont mises en place dont deux jours de célébration et d'ateliers à Ménilmontant :

le vendredi :

- à 19 h messe à la mémoire de Jean Bastaire, auteur de « pour une écologie chrétienne » récemment décédé. Puis soupe bio.
- à 20h30 conférence « Que dit le christianisme de la crise écologique ? » Père Dominique Lang, assomptionniste, auteur de *L'Eglise et la question écologique*.

le samedi :

- 10 h 30/11 h 30 : Ballade de découverte de la nature du quartier avec Bruno Ballet, ingénieur agronome, écologue, animateur de « Paris côté jardin ».
- 12h/13h : Réduire son empreinte énergétique : l'exemple du bilan carbone. Avec Marc Prochasson, chargé de mission énergie, Mairie du 20^e
- 13h/14h30 : pique-nique (chacun apporte un plat à partager)
- 14 h 30/15 h 30 : Formation au compost paroissial avec Odile Thomès, maître composteur et cofondatrice d'un jardin partagé. ■

LAURA MOROSINI

Organisation Paroisse Verte
Renseignements : 06 52 42 89 64



Le groupe de jeunes de Saint Gabriel

Deux témoignages de participants

Un jeune

de Saint Germain de Charonne

Nous étions un petit groupe de 11 personnes. Tout d'abord, les JMJ ont permis des rencontres entre jeunes et adultes de pays très divers. Nous avons pu entendre leurs témoignages et nous rendre compte que nous avons tous des histoires différentes, mais que aujourd'hui, l'appel du pape nous réunit tous pour une mission commune : « Allez ! De toutes les nations, faites des disciples ».

milieux, jusqu'aux périphéries existentielles, également à celui qui semble plus loin, plus indifférent. » Pour le pape, l'évangélisation, c'est d'abord « une vie de service » : « Évangéliser, c'est témoigner en premier de l'amour de Dieu, c'est dépasser nos égoïsmes, c'est servir en nous inclinant pour laver les pieds de nos frères comme a fait Jésus ».

Avec ces encouragements et cet appel nous rentrons pleins de confiance et dynamisés pour vivre la mission de l'annonce de l'Évangile. ■

Ch.F.



Urbanisme

Liste des demandes de Permis de construire

Déposée entre le 16 et le 31 mai BMO n° 52 du 2 juillet
14 au 16, rue des Pavillons
Pét. HABITAT SOCIAL FRANÇAIS – Construction d'un bâtiment d'habitation de 2 étages + combles sur un niveau de sous-sol partiel (9 logements sociaux créés) avec pose de panneaux solaires thermiques en toiture (20 m²) et après démolition de 2 bâtiments avec conservation de la façade du 16 rue des Pavillons. Surface créée : 703 m².

Déposée entre le 1^{er} et le 15 juin BMO n° 54 du 5 juillet
69 au 71, avenue Gambetta
Construction d'un bâtiment de 6 étages + combles sur un niveau de sous-sol à usage d'habitation (6 logements créés) et de commerce à rez-de-chaussée avec création d'une toiture végétalisée. Surface créée : 450 m².

Déposée entre le 16 et le 30 juin BMO n° 56 du 16 juillet
70 au 78, rue des Panoyaux,
16 au 24, rue Sorbier,
16 au 18, rue des Platrières.

Pét. : S.I.E.M.P. – Réhabilitation de deux bâtiments de 14 étages sur deux niveaux de sous-sol à usage de bureau, d'habitation, de centre d'adaptation psychopédagogique et de crèche. Surface créée : 1 108 m².

Déposée entre le 1^{er} et le 15 juillet BMO n° 59 du 26 juillet
2 au 8, rue Henri Chevreau, 83 au 85 B, rue de Ménilmontant
Pét. : EMMAÛS HABITAT Restructuration des rez-de-chaussée et entresol d'un bâtiment d'habitation et de bureau avec modification des accès et extension du hall côté rue de Ménilmontant, changement de destination de locaux d'habitation en bureau, réfection de l'étanchéité avec isolation extérieure des toitures-terrasses. Surface créée : 23 m².

Déposée entre le 16 et le 31 juillet BMO n° 64 du 13 août.
8, rue Etienne Dolet
Construction d'un bâtiment à usage d'habitation à R + 7 (7 logements créés) après démolition d'un petit bâtiment de 1 étage. Surface démolie : 110 m². Surface créée : 379 m².

Liste des demandes de Permis de démolir

Déposée entre le 1^{er} et le 15 juin BMO n° 54 du 5 juillet

56, rue des Envierges,
99, rue des Couronnes
Démolition d'un bâtiment triangulaire à R + 2 sur rue à usage mixte. Surface démolie : 585 m².

Déposée entre le 16 et le 31 juillet BMO n°64 du 13 août.
134, rue d'Avron,
65, rue du Volga
Démolition d'un bâtiment de R + 3 à destination d'habitation et de commerce. Surface à supprimer : 490 m²

Liste des Permis de construire

Délivrés entre le 1^{er} et le 15 juin BMO n° 54 du 5 juillet
42 au 44, rue Orfila
Construction de bâtiments de 1 à 5 étages sur 1 niveau partiel de sous-sol à usage d'habitation (25 logements dont 11 en accession à la propriété), de stationnement (22 places) et de crèche collective (35 berceaux). Surface créée : 2 299 m²

16 au 20, rue Julien Lacroix,
74, rue des Couronnes
Pét. :, VILLE DE PARIS Construction, sur rue et cour d'un bâtiment à usage de salle de sports de 1 étage surplombant en partie le centre de loisirs existant et restructuré, création

d'un ascenseur desservant tous les niveaux de l'école élémentaire. Surface créée : 708 m².

Délivré entre le 16 et le 31 juillet BMO n°64 du 13 août.
27 au 29, rue Levert.
Pét. : GROUPE D'ŒUVRES SOCIALES DE BELLEVILLE Construction d'un bâtiment sur rue et cour de 4 niveaux sur 1 niveau de sous-sol partiel (chaufferie et archives) et restructuration avec surélévation, extension et reprise des façades et toitures, après démolition partielle, des bâtiments existants, à usage de deux crèches,

une halte-garderie, une centre de protection maternelle et infantile, un centre de santé, un centre de planification et un centre d'accueil pour autistes. S.H.O.N. créée PC Initial :4374 m². S.H.O.N. modificatif : 3983 m².

Délivré entre le 1^{er} et le 31 août BMO n° 73 du 13 septembre
21 T, rue Haxo
Pét. : S.I.E.M.P. Construction d'un bâtiment de 4 étages à usage d'habitation (12 logements) et de commerce avec pose de panneaux solaires en toiture (15 m²). Surface créée : 703 m².

Recette de Sylvie

Soupe de blettes et lentilles à la libanaise*



Ingrédients :

1 botte de blettes coupées en petits morceaux (on peut mettre aussi le blanc s'il est tendre)
1/2 tasse de lentilles
1/2 cuillère à soupe de cumin
1/2 bouquet de coriandre
Citron

1 oignon, 1 gousse d'ail
1 petit piment sec
Sel, poivre
Huile d'olive

Préparation :

Dans une grande casserole, faire revenir les oignons et l'ail hachés dans l'huile d'olive, saupoudrez de cumin et ajouter le piment. Mettre les légumes, faire revenir encore 5 minutes, couvrir d'eau et ajouter le bouquet de coriandre haché. Couvrir et laisser cuire au moins une bonne heure.

Au moment de servir, mixez a moitié de la soupe que vous mélangerez à la partie restée dans la casserole. Servir avec du citron que chacun peut ajouter à la soupe pour relever le goût.

** Cette recette est extraite d'un livret qui sera publié à l'occasion des 10 ans de la Charte main verte des jardins partagés parisiens où figureront aussi des recettes de jardins du 20^e. Elle sera dégustée le 13 octobre lors de « la soupe annuelle » au potager des oiseaux (jardin partagé dans le 3^e).*

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à L'Ami du 20^e
Petites annonces 68, rue de Lagny – 75020 Paris

Amis Sans Frontières

Amis Sans Frontières, association nationale loi 1901, vient en aide aux mamans en situation précaire en leur offrant un trousseau lors de la naissance de leur bébé, par l'intermédiaire des assistantes sociales. Pour faire ce trousseau (12 à 15 pièces) elle cherche des bénévoles – tricot et couture – et aussi de la laine et du tissu.

En 2012, la délégation de Paris a pu offrir 730 trousseaux et les besoins ne vont pas en diminuant.

Rejoignez-les dans la crypte de la chapelle St-Charles de la Croix St-Simon, 16 bis, rue de la Croix St-Simon les mardis et jeudis après-midi.

Pour tout renseignement complémentaire : Nicole Vachon, déléguée pour Paris – 01 43 73 00 70 ou 06 68 13 24 27.

Recherche d'emploi

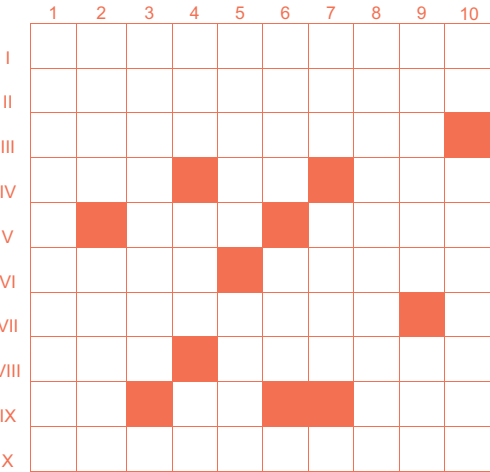
Retraitée Hôpitaux de Paris recherche emploi réception dans cabinet médical ou dentaire. Téléphoner au 01 43 64 60 79.

Horizontalement

I. Titre négociable. II. Armatures de cerceaux. III. Encrassas les cylindres. IV. Il relève le plat - C'est mieux avec des voyelles – Initiales de distribution. V. Tenta – Pèse le contenant. VI. Fleur – Adepte d'Arius. VII. Sans intérêts. VIII. Père de Japhet – Narine d'animal. IX. Non sans voyelle – négation – Longs temps. X. Inconnues des lavandières.

Verticalement

1. Entraîne. 2. Résidu de la houille – Retroussons les lèvres. 3. Chti. 4. Etablissement public de l'audiovisuel – Sud Sud Est – Drame nippon. 5. Effaçà – Relier. 6. Adélaïde de Savoie – Echelle de sensibilité. 7. Soutient le navire – Beaucoup. 8. Non rassurées. 9. Mouche des moutons – Petite surface. 10. Initiales pieuses – Les mains peuvent l'être.



Solutions du n° 697

Horizontalement. – I. ésotérisme. II. vaselinées. III. ATT. IV. Lee – II – STO. V. Uliis. VI. alternatif. VII. tiédie. VIII. IS – us – iota. IX. oasis – oued. X. NS – tessere.

Verticalement. – 1. évaluation. 2. satellisas. 3. ostéite. 4. te – séduit. 5. Eloï – risse. 6. Riri – ne. 7. Inn – sa – los. 8. Sees – troue. 9. ment – ter. 10. estouffade.

L'Ami du 20^e • n° 698

Membre fondateur : Jean Simon.	Conception graphique : Marie Linard.	Mise en page et impression :  Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens
Président d'honneur : Jean Vanballingham (1986-2008).	Diffusion, communication, informatique : Armel Boueyguet, Jacques Cuche, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile lung Michel Koutmatzoff, Annie Peyrelade, Pierre Plantade, Roger Toutain.	L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0616G-88395 N° ISSN 1270-7643 Dépôt légal : à parution Courriel : Lamiduzoeme@free.fr CCP : 11106-74K Paris Rédaction, administration : 68, rue de Lagny, 75020 Paris Tél 06 83 33 74 66 – Fax 01 43 70 26 81
Trésorier : Pierre Plantade.	Régie publicitaire : BAYARD SERVICE REGIE, 1, Rond Point Victor Hugo, 92 132 Issy-les-Moulineaux Tél 01 41 90 19 30	Site Internet de l'Ami du 20^e http://Lamiduzoeme@free.fr
Ont collaboré bénévolement à ce numéro : Chantal Bizot, Isabelle Churlaud, Benoît Deseure, Simone Endewelt, Marie-France Heilbronner, François Hen, Jean-Blaise Lombard, Laurent Martin, Laura Morosini, Josselyne Péquignot, Pierre Plantade, Christophe Poncet, Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf, Françoise Salaun, Anne-Marie Tilloy, Jean-Pierre Vittet.		

A la Bellevilloise, les 12 et 13 octobre

Festival du livre d'écologie

Depuis déjà 11 ans ce festival de la presse et du livre d'écologie présente de nombreux stands d'éditeurs, des ateliers pour enfants et des conférences de qualité.

Des livres pour enfants pour toute l'année

C'est le moment de venir faire le plein de cadeaux de Noël et de livres parfois rares pour les anniversaires des amis. On y trouve en effet des éditeurs de livres pour enfants sur les enjeux planétaires, sur des personnalités célèbres qui ont lutté pour la planète, comme Wangari Maathai, biologiste kenyane, qui a suscité la plantation de 30 millions d'arbres dans son pays et a reçu le prix Nobel de la paix en 2004. On y trouve aussi des livres sur la nature au quotidien, comme *Livret nature*, qui aide parents et enfants

à (re)découvrir les espèces végétales que l'on croise en ville ou en vacances avec un aspect très ludique grâce à la pédagogie scout. Lors du festival sera remis le **prix de la petite Salamandre** où un jury d'enfants élit le meilleur livre d'écologie pour enfant de l'année.

Tout sur la ville, ses évolutions, sa durabilité

Le samedi commence avec une conférence de Patrick Viveret, Colline Serreau et Dominique Gauzin Müller, une architecte qui pratique depuis longtemps en Autriche une architecture écologique et très belle. Suivra «Sous les pavés la ville», conférence d'Hervé Kempf et de Julien Bayou du collectif *Jeudi noir*. Le lendemain «Les métamorphoses de la ville» et «La ville dans la mondialisation».

En outre, cette année sera présenté Sergio Birga, peintre italien reconnu, qui s'est particulièrement intéressé aux paysages urbains et dont on pourra admirer les œuvres. ■

LAURA MOROSINI



Porte de Montreuil

Academia capoeira del sul da Bahia

La capoeira est un mélange de danse et de combat, inventé par les esclaves qui n'avaient pas le droit d'apprendre à se battre pour se défendre. Ces esclaves venus d'Afrique se sont mélangés avec les Indiens et les Portugais du Brésil. La capoeira est née à Bahia, ville berceau de la culture brésilienne.

On esquive le coup mais il est porté quand même

L'Academia est la 1^{re} académie de capoeira en France. Dirigée par Maître Maxuel Moreira Santos, elle est installée dans le 20^e depuis trois ans et demi. Elle accueille des adultes, des adolescents, garçons ou filles, mais aussi beaucoup d'enfants du quartier. Environ 300 capoeiristes y viennent régulièrement s'entraîner et, pour les plus expérimentés d'entre eux, participer à des festivals internationaux ou européens. Une fois par an, les maîtres et professeurs de capoeira du monde entier se retrouvent à Puteaux, seule ville en France à organiser ce type d'événement, pour trois jours de compétition endiablée.

Ambiance, couleur, musique

Sport dynamique, ludique, mais aussi art martial, la capoeira se pratique dans un uniforme blanc. Cette couleur est liée au fait que les esclaves étaient habillés avec des sacs de sucre en toile blanche. Depuis, cet uniforme a été complété par une ceinture de couleur qui indique les différents niveaux : du vert pour les nouveaux, du vert et blanc pour le maître. La capoeira est très populaire dans le quartier car elle véhicule une

rencontres dans toute l'Europe, en Suède, au Danemark, mais aussi en Amérique du Sud, au Brésil évidemment, mais également au Chili et au Pérou.

Un seul maître, aidé par des élèves bénévoles, assure les cours au quotidien. Les inscriptions se font en ligne sur le site : www.lacademia.fr. Mais si vous allez sur place, vous verrez qu'en plus de la capoeira, il est proposé des cours de hip-hop, de danses brésiliennes, de zumba...

L'Academia organise également des expositions consacrées à la capoeira. Par ailleurs, des repas préparés par les élèves permettent des échanges enrichissants autour des différentes cuisines du monde dans une ambiance chaleureuse et sportive. ■

JOSSELYNE PÉQUIGNOT

L'Academia : 4 rue des Rasselins, www.capoeira-paris.net
06 70 15 23 70



Exercice de "fotobatzado"

image positive et instaure du lien entre les différentes classes sociales. L'Academia est connue dans le monde entier et, de ce fait, ses élèves participent à des

A lire

Belleville, je t'aime, hier comme aujourd'hui

de Jean Rozental

Jean Rozental est à lui tout seul une institution. Homme public de l'ombre, JR est à Belleville-Ménilmontant, un homme incontournable. Enfants, jeunes et adultes, tout le monde connaît Jean Rozental. Certains l'apprécient infiniment tandis que d'autres le détestent cordialement ! Juif par ses parents, mais laïc jusqu'au bout des ongles, JR a forgé la partie militante de sa personnalité chez les communistes pendant une quarantaine d'années. JR qui a une excellente mémoire parle, comme personne, de Belleville qui est son territoire depuis sa naissance en 1935. Militant dans toutes ses fibres, il a beaucoup d'imagination pour faire avancer les choses de la vie

dans la ville : habitat, piscine, sens de circulation pour les voitures, couverture du Périphérique aux Fougères, terrain de sport : JR s'intéresse à tout.

Après, «*On m'appelle le 66 Couronnes*»⁽¹⁾, paru en 2009, JR raconte dans «*Belleville je t'aime*» toute une mémoire d'un quartier qui a su garder, en dépit de ses transformations, une personnalité particulière. Jean Rozental a du talent ; aussi que l'on soit un habitant déjà ancien ou que l'on soit un nouvel arrivant, on trouvera beaucoup de plaisir à lire son livre édité à compte d'auteur. ■

ANNE MARIE TILLOY

1. Le 66 Couronnes fête ses 50 ans les 5 et 6 octobre.

En bref

Belleville en vue(s) : c'est du cinéma !

Soirée d'ouverture de la 10^e saison Projections de courts métrages suivies d'un concert Yao Bobby, hip hop africain

Le 28 septembre à 20h
Confluences, 190 boulevard de Charonne – 01 40 33 94 15, www.belleville-en-vues.org

Par les mots et Merveilles : ateliers de théâtre pour jeunes et adultes

Du théâtre pour explorer le plaisir du jeu, découvrir et proposer des textes dans une atmosphère d'écoute et d'échange entre les participants.

Ateliers pour les enfants le mardi soir, pour les adolescents le mercredi soir, pour les adultes le lundi ou le mercredi soir.

Renseignements et inscriptions au : 06 07 75 61 31 ou 01 43 73 79 39, compagnieparlesmots@gmail.com, www.parlesmotsetmerveilles.com/ateliers.html

15 rue du Retrait

Expositions, spectacles et peintures de rue

Grâce à l'association du Ratrait, la rue du Retrait sera très active en octobre.

Tout a commencé le 28 septembre par *Le cri du Peuple*, un spectacle de rue avec crieurs publics, puis suivront 5 spectacles donnés au Théâtre de Ménilmontant, au Carré de Baudouin et dans les locaux de l'association du Ratrait.

Parallèlement, il y aura 3 moments d'exposition de peintures et de sculptures.

Pour en savoir plus : aller sur le site : www.le.ratrait.org

Association Les Comptoirs de l'Inde

60, rue des Vignoles
Tél. : 01 46 59 02 12

En octobre

- le 1^{er} : Spectacle de danse Katak à la Cité de la Musique en partenariat avec l'Association

(www.citedelamusique.fr)

- Les 11, 12 et 14 : Festival de l'Inde, au Centre Commercial, «La grande Porte» à la Porte de Montreuil.

- le vendredi 11 : l'après-midi initiation au Bharatanatyam et à 16 h conférence «L'Inde aujourd'hui».

- le samedi 12 : l'après-midi, pour les enfants, démonstration de Kolam (dessins éphémères) et à 16 h conférence «La place des Femmes en Inde».

- du 15 au 22 : Festival international du Film Indien ; www.extravagantindia.fr

- le 25 à 19 h, conférence de Hervé Drye, spécialiste philatélique de l'Inde Française.

Musée commun

Attendu depuis décembre 2012, le Musée commun ouvre ses portes le 5 octobre, de 10h à 18h à l'occasion de la journée portes ouvertes de la MPAA (Maison des Pratiques Artistiques Amateurs). 35/39 rue Saint-Blaise. ■



PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52

• au grand théâtre

Perturbation

D'après le roman de Thomas Bernhard. Mise en scène, adaptation, scénographie Krystian Lupa
Du 27 septembre au 25 octobre, mardi au samedi à 19h30, dimanche à 15h30
Un fils suit la tournée de son père, médecin de campagne, et découvre, de maison en maison, le désarroi des vies humaines.

• au petit théâtre

Vers Wanda

Un projet de Marie Rémond autour de Barbara Loden
Du 4 au 26 octobre, mardi à 19h, mercredi au samedi à 21h, dimanche à 16h
Une femme abandonne sa famille, erre dans une région minière de Pennsylvanie, s'attache à un voyou minable et le suit dans un hold-up...

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60

• Salle XXL

Aragon ce livre ouvert

De Louis Aragon. Mise en scène Alain Paris
Du 7 au 27 octobre, à 20h45, dimanche à 17h
Le secret familial d'Aragon sert de fil conducteur au spectacle en prose et en chansons.

Amour, boxe et Courteline en 3 rounds !

De Georges Courteline
Mise en scène Frédéric Cerdal et Claire Laprun
Les 15, 17 et 18 octobre à 15h
Combat verbal entre ces deux amoureux rivaux : l'homme et la femme !

1884 Big Brother vous regarde...

De George Orwell.
Mise en scène Sébastien Jeannerot
Du 10 octobre au 4 avril 2014, jeudis et vendredis à 21h
Reprise pour la 5^e saison.

• Salle XL

De quoi ?

De Fabrice Hubert et Max Merry
Du 1^{er} au 22 octobre, le mardi à 20h30
Deux hommes se réveillent dans un endroit inconnu. Sans moyens de sortir ils s'évadent grâce à un humour absurde.

Moby Dick

De Paul Emond, librement adapté du roman de Herman Melville. Mise en scène André Loncin
Du 3 au 18 octobre, à 14h
Ismaël embarque sur le Pequod, dont le capitaine Achab n'a qu'un but détruire Moby Dick, la baleine de légende qui lui a arraché la jambe.

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13
www.vingtiemetheatre.com

Ferré Ferrat Farré

Textes et chansons. Mise en scène Ghislaine Lenoir
Jusqu'au 13 octobre, mercredi au samedi à 19h30, dimanche à 15h

Fin de série

Jusqu'au 13 octobre, mercredi au samedi à 21h30, dimanche à 17h30
Comédie méchante et burlesque en hommage aux vieux.

Je t'aime, tu es parfait... Change !!!

De Joe DiPietro et Jimmy Roberts
Adaptation Tadrina Hocking et Emmanuelle Rivière
Mise en scène David Alexis et Tadrina Hocking
Du 16 octobre au 24 novembre, mercredi au samedi à 19h30, dimanche à 15h

THÉÂTRE AUX MAINS NUES

7 square des Cardeurs, 01 43 72 19 79
www.theatre-aux-mains-nues.fr

Again Festival

Du 5 au 19 octobre

La Ballade de Mister Punch

Le 5 octobre à 15h
Médiathèque M. Duras
(entrée libre sur réservation)

Citizen P

Les 8, 9, 10 octobre à 20h

Käthchen, mon amour

Le 11 octobre à 20h, le 12 octobre à 15h et 20h

Les classes d'Alain - conférences illustrées

Le 12 octobre à 11h

Le Grand Guignol

Le 13 octobre à 15h et 20h

Rod Burnett's Punch and Judy Show

Les 16, 17, 18 octobre à 20h

Brèves en gaine

Le 19 octobre à 20h

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10
mediatheque.marguerite-duras@paris.fr
www.mairie20.Paris.fr (rubrique "Culture")

Une heure entière dans les histoires

Le 2 et le 16 octobre à 15h30

Fanzines !

Festival de l'auto-édition graphique

Expositions, Performances, Rencontres, Projections, Salon, Surprise-parties
Du 3 octobre au 3 novembre

Rencontre Show and tell

Le 12 octobre à 15h30
Animé par Yassine qui produit l'émission le Gratin dédiée au dessin sous toutes ses formes
Salon de la micro édition
Le 19 octobre, de 14h à 20h
Le 20 octobre, de 13h à 19h
Rencontres avec les artistes et les éditeurs, projection de documentaires et clips, performances, surprise-partie...

L'oreille ne fait pas la sieste

Le 10 octobre à 15h
Echanges avec les bibliothécaires autour des livres audio que vous avez aimés

Quel avenir pour les sud-africains après l'apartheid ?

Jeudi de l'actualité avec André Brink, auteur sud-africain et Georges Lory, journaliste, diplomate, auteur, traducteur
Le 10 octobre à 19h
(réservation obligatoire au 01 55 25 49 10)

Un peu de brume dans la tête

Journée mondiale de la santé mentale
Le 11 octobre
10h30-12h30 représentation réservée aux scolaires
14h30-16h30 représentation pour le grand public et les professionnels de la santé, suivie d'une rencontre avec le sociologue P.A. Vidal-Naquet
(réservation obligatoire auprès du Psycom, 01 45 65 73 95, cdepsycom75@yahoo.fr)

Café littéraire : le salon de Marguerite

Pour échanger sur les livres que l'on aime
Le 12 octobre à 15h30

Atelier Lire Autrement

Eole : une nouvelle bibliothèque numérique accessible aux aveugles et malvoyants
Le 19 octobre à 10h30

CONFERENCE

L'A.H.A.V. - 01 40 33 33 61 - www.ahav.free.fr

Il était une fois l'école

par Michel Jaulin
La vie quotidienne dans les classes de 1900 à 1960 à travers les collections du musée de l'école de la rue Keller (11^e arrondissement)
Le 9 octobre à 18h30
Mairie du 20^e (salle du Conseil)

MUSIQUE

A Notre Dame de la Croix de Ménilmontant

Vendredi 11 et samedi 12 octobre à 20h :

- Concert-spectacle "Les âmes miraculeuses" - spectacle de musique baroque avec au clavecin Michelle dévérité, à la flûte : J. Pierre Nicolas.

Textes : Jean de Sponde. Libre participation.

Dimanche 13 octobre
Mainzer Domcho : Chorale de la Cathédrale de Mayence.

Direction : Domkapellmeister Karsten Storck
58 choristes (38 enfants et 20 jeunes adultes)

- Animation de la messe de 11h

- 15h30 concert dans l'église : œuvres de G.P. Palestrina, O. di Lasso, H. Hassler, H. Schütz, D. Mendelssohn Bartholdy et A. Bruckner - Entrée libre

A Saint Gabriel

3, rue des Pyrénées
Dimanche 13 octobre à 15h30
Concert d'orgue à quatre mains Dvorak, Tchaïkovsky, Prokofiev Double improvisation

SPECTACLES POUR ENFANTS

COMÉDIE DE LA PASSERELLE

102 rue Orfila, 01 43 15 03 70
www.comedie.passerelle.blogspot.com

Prince Froussard cherche princesse à délivrer

Du 2 au 19 octobre, mercredi et samedi à 14h, du 22 au 31 octobre, mardi à samedi à 14h
Un prince qui a du mal à trouver sa princesse car la fée refuse de lui venir en aide.

Marlaguette

Du 12 au 19 octobre, mercredi et samedi à 15h, du 22 au 31 octobre, mardi à samedi à 15h
Marlaguette décide d'apprendre à un loup à bien se tenir et à être aimable en société.

Aventuriers des mers

Les 5, 12, 26 octobre à 11h
Un petit garçon et son doudou vont vivre une belle aventure dans l'univers de la mer.

Regardez mais ne touchez pas

Du 5 au 27 octobre, samedi et dimanche à 18h
Ou la difficulté d'obtenir la main d'une reine...

Grain de sel

Les 6, 20, 27 octobre à 11h, 9 et 16 octobre à 16h, du 22 au 31, mardi à vendredi à 16h
Avec son singe et son oiseau, le petit clown va-t-il réussir à monter son spectacle ?

Croch et Tryolé dans Les aventures des chats musiciens

Les 6, 13, 20, 27 octobre à 15h30, du 22 au 31 octobre, mardi à vendredi 10h30

Sorcière Gribouillis

Les 6, 13, 20, 27 octobre à 14h30, les 9 et 16 octobre à 17h, du 22 au 31 octobre, mardi à vendredi 17h

BIBLIOTHEQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe, Tel 01 43 66 84 29
Samedi 12 octobre à 15h. Rencontre avec Marc Paquien, metteur en scène de *Et jamais nous ne serons séparés*, pièce de Jon Fosse créée au Théâtre de l'œuvre le 10 septembre 2013
Samedi 19 octobre à 15h. Lectures de textes, avec la complicité des lecteurs de la bibliothèque et les bibliothécaires, autour de *La maladie dans le théâtre contemporain*.

Communiquez votre programmation et vos événements ponctuels avant le 15 octobre pour le numéro de novembre de L'Ami du 20^e à : france.salaun@wanadoo.fr

Au Vingtième Théâtre

Ferré Ferrat Farré par la compagnie des claviers

Une pièce musicale qui conjugue avec ses trois « F » humour et poésie

Jean-Paul Farré n'en est pas à son coup d'essai. Comédien au théâtre et au cinéma, humoriste, musicien-chanteur, il s'est rendu célèbre avec ses spectacles en solitaire.

Mais cette fois, ce créateur atypique a pris pour complices de jeu deux talentueux musiciens, Florence Hennequin, violoncelliste, et Benoît Urbain, pianiste et accordéoniste. Farré enfourche le rôle d'un petit bonhomme qui répète son petit meeting électoral car il veut se présenter à l'élection du président de la chanson poétique, mélange de poésie et de politique. De clins d'œil en clins d'œil, à ce « moi président » de Hollande, par exemple, Farré se

glisse progressivement dans ces si belles chansons, certaines à découvrir, à l'écriture magnifique de Ferré l'anarchiste et de Ferrat l'homme engagé. Les textes de Farré ne sont pas en reste. L'interprétation, le swing et les arrangements d'Isabelle Zanotti n'ont rien à envier aux tendances « djeuns ». ■

SIMONE ENDEWELT

Dates et heures : voir page 15



Jean-Paul Farré en compagnie de Florence Hennequin (violoncelliste) et de Benoît Urbain (pianiste et accordéoniste).



Théâtre de la Colline

Programme de la saison 2013/2014

Entre quelques valeurs sûres et des auteurs d'aujourd'hui, la 5^e saison de Stéphane Braunschweig à la direction du Théâtre de la Colline, est volontairement audacieuse.

En dépit de la crise qui perturbe la vie culturelle et a fait chuter le montant des subventions jusque dans les théâtres nationaux, Stéphane Braunschweig a présenté avec conviction, en mai, les 13 spectacles de sa 5^e saison. Auteurs, metteurs en scène, pièces de théâtre, comédiens : la saison 2013-2014 est faite de propositions théâtrales, dont chacune représente un risque.

Impossible de juger avant de les avoir vues les 13 propositions théâtrales de la nouvelle saison ; mais de nouvelles écritures questionnent sur les êtres et la vie. La programmation proposée par Stéphane Braunschweig devrait prouver que le théâtre a encore beaucoup à dire sur notre monde. C'est le pari de «Déplacements Dégagements», titre donné à sa nouvelle saison.

Quelques valeurs sûres présentées dans la grande salle

En septembre, la saison commence par la reprise de *Des arbres à abattre* de Thomas Bernhard. Suivra du même auteur Perturbation, mis en scène par Kristian Lupa.

En novembre, ce sera *Par les villages* de Peter Handke. Stanislas Nordey, son metteur en scène, affirme que ce poème

dramatique, déjà monté par Claude Régy en 1983, est la plus belle pièce qui ait été écrite ces 50 dernières années. Présentée en ouverture du Festival d'Avignon, cette pièce qui réunit 9 acteurs avec, parmi eux, Jeanne Balibar et Emmanuelle Béart, a été l'objet de critiques assez mitigées, mais en quatre mois, tout peut changer !

Dans le cadre du Festival d'automne à Paris, ce sera *El pasado es un animal grotesco* de Mariano Pensotti, un spectacle drôle et touchant qui a déjà beaucoup tourné.

En janvier et février, ce sera, mis en scène par Stéphane Braunschweig, *Le Canard Sauvage* de Henrik Ibsen, la plus belle pièce de l'auteur qui dévoile «la précarité des bases sur lesquelles se construisent les existences normales».

En mai, Cécile Pauthe met en scène *Aglavaine et Sélysette* de Maurice Maeterlinck, une pièce sur la découverte de l'amour.

En juin, *Glückliche Tage (Oh les beaux jours)* de Samuel Beckett, mise en scène et scénographie de Stéphane Braunschweig, terminera la saison.

Trois « écritures de plateau » et un pari

En dehors de *Liliom* de Ferenc Molnar, mis en scène par Galin Stoev, présenté dans la grande salle, et de la pièce *Une femme* que Philippe Minyana a écrite pour l'actrice



Panneau mis en place devant le Théâtre présentant la programmation de la nouvelle saison.

Catherine Hiegel et le metteur en scène Marcial Di Fonzo Bo, trois spectacles se caractérisent par un va-et vient entre improvisations et écriture.

On parle alors d'une «écriture de plateau». C'est le cas pour *Vers Wanda*, un projet de Marie Rémond autour de Barbara Loden, pour *Elle brule*, mise en scène de Caroline Guiela Nguyen et pour *Re-Walden*, un spectacle de Jean-François Peyret d'après *Walden ou la vie dans les bois* de Henry David Thoreau, un récit paru en 1845.

Quant à *Trafic* de Yoann Thommerel, ce sera une découverte totale d'une pièce écrite aujourd'hui pour aujourd'hui par un auteur dont l'écriture vient de la poésie. L'aspect «coup de cœur» du choix de cette œuvre est manifestement un pari théâtral. Mais il faudra attendre le mois de mai pour le savoir. ■

Renseignements et abonnements : 15 rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52. A partir de 3 spectacles, 14 euros par spectacle

ANNE MARIE TILLOY

A la mairie du 20^e

Salon : « L'Inde des Livres » les 16 & 17 novembre 2013

3^e édition

L'Inde des Livres, c'est :

- une librairie de plus de 450 titres et 5000 ouvrages consacrés à l'Inde
- plus de 50 auteurs en dédicace,
- des rencontres et des débats sur l'Inde

- des ateliers (spectacles de contes indiens, mandalas) pour la jeunesse.
- des spectacles de musiques, de chants et de danses indiennes.
- un salon de thé-restaurant pour découvrir les traditions culinaires indiennes.

Avec le concours, notamment de Radikha Jha, auteur à succès de nombreux romans représentant d'une nouvelle géné-

ration d'écrivains de la diaspora, entre tradition et modernité. Et un hommage sera rendu à Ravi Shankar : musicien et compositeur indien, maître du sitar et à Rabindranath Tagore, couronné par le prix Nobel de littérature en 1913. ■

Le salon L'Inde des Livres est organisé par l'association Les Comptoirs de l'Inde et est placé sous le haut patronage de l'Ambassade de l'Inde.

SACHA IMMOBILIER
Toutes transactions immobilières
01 40 33 14 49
126 rue de Ménilmontant
75020 PARIS
sachaloft@gmail.com
Nos biens sur
www.sachaloft.com

Ets PUMA
Artisan
Quartier Gambetta
Plomberie - Électricité
Dépannages & Installations
Intervention dans tout Paris :
06 26 59 37 29

Électricité Générale
• Tous corps d'État
• Vente de Produit Électrique
Devis Gratuit
4, rue Henri Dubouillon - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 13 51 • Fax : 01 40 30 13 71
E-mail : haouz.fr@free.fr

4D
• Dératization
• Désinsectisation
• Dépigeonnage
• Désinfection
Vente de produit en magasin
4, rue Henri Dubouillon - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 13 51 • Fax : 01 40 30 13 71
E-mail : haouz.fr@free.fr

LA CANTINE RUSSE
RESTAURANT RUSSSE
74 Bd de Ménilmontant - 75020 Paris
Métro Père Lachaise - Réservation : 09 80 97 95 93
www.cantinerusse.com

Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, rejoignez l'équipe de l'Ami pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement.
Téléphonez-nous au : 06 83 33 74 66

COURS NOSCO
2 heures par semaine à Paris Nation
= 1 prof. de maths + 1 prof. de français + 1 prof. d'anglais + 1 prof. de méthodologie + 1 suivi individuel + 1 cadre d'études idéal
= 13 €/h pour les collégiens
14 €/h pour les lycéens
CoursNosco.fr ou 01 84 17 80 85

ORPI SOLUTIONS IMMOBILIERES
ORPI IMMO CONSEILS PARIS
vous offre une estimation sur Tout Paris en moins de 48h
ACHATS - VENTES - LOCATIONS
GESTION - MURS COMMERCIAUX - VIAGER
33, boulevard de Charonne - 75011 Paris - Tél. : 01 55 25 52 00 - Fax : 01 55 25 22 52
E-mail : immoconseilsparis@orpi.com - www.orpi.com

Question d'Ongles
Pose d'ongles en gel ou résine
Beauté des mains et des pieds
322 rue des Pyrénées 75020 Paris
Tél. : 01 71 37 98 49
Métro ligne 11 ou bus 26 : Ermitage

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Aménagement cuisine
Entretien d'immeubles
Dépannage rapide
Ets Riboux et Felden
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

Poissonnerie D. COLLACHOT
• Coquillages
• Plateaux de fruits de mer
• poissons
262 bis, rue des Pyrénées
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 25 06
davy.collachot@gmail.com

NOELI PLOMBERIE
Plomberie - Chauffage
Électricité
Intervention rapide
Ouvert de 9h à 20h sans interruption
Tél. : 01 41 71 33 52

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux

Prochain numéro de L'AMI à partir du vendredi 25 octobre